

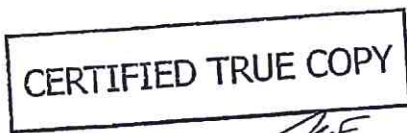
CERTIFIED TRUE COPY

**Final Document on finalising the revision of the
Declaration by certain European Governments on the Launchers Exploitation Phase of
Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre**

(finalised on 4 December 2017)

The governments of the States parties to the Declaration on the Launchers Exploitation Phase of Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre which was finalised on 30 March 2007, entered into force on 26 November 2009 and is applicable from 1 January 2009 until 31 December 2020 (hereinafter referred to as “the 2007 Declaration”), namely:

The Republic of Austria,
the Kingdom of Belgium,
the Czech Republic,
the Kingdom of Denmark,
the Republic of Estonia,
the Republic of Finland,
the French Republic,
the Federal Republic of Germany,
Hungary,
the Republic of Ireland,
the Italian Republic,
the Grand Duchy of Luxembourg,



the Kingdom of the Netherlands,

the Kingdom of Norway,

the Kingdom of Spain,

the Kingdom of Sweden,

the Swiss Confederation,

the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,

- I. RECALL that the Governments parties to the 2007 Declaration entrusted the launch service provider, namely Arianespace S.A.S and Arianespace Participation SA (hereinafter referred to as “Arianespace”), through the Agency, with the execution of the exploitation phase of Ariane, Vega and Soyuz launchers from the Guiana Space Centre for the period running until 2020 and NOTE the Governments’ current practices for implementing article I.11 of the 2007 Declaration (LED-P(2016)5),
- II. RECALL that the ESA Council established a new programme for launchers which was set up and subscribed by the Participating States on 2 December 2014 for the development of Ariane 6 and Vega C (hereinafter referred to as “Ariane and Vega programme”) which is described in ESA/PB-LAU/CCLXXX/Dec.1, rev.6 (Final) at the time of the finalisation of the present document,
- III. RECALL the ESA Council conclusions regarding the transfer of Arianespace shares between CNES and ArianeGroup dated 17 December 2015 and in particular section 3 (ESA/C(2015)130, rev. 1) with which they expressed their concurrence at the occasion of the 6th LED meeting that took place on 17 December 2015 (LED-P(2015)3, rev.1).

- IV. RECALL that CNES transferred on 31 December 2016 its shares in Arianespace to ArianeGroup resulting in ArianeGroup controlling Arianespace in terms of percentage of the capital of the company, its shares and voting rights, leading to a change in governance of the European launcher sector.
- V. RECALL that ESA's Resolution on Europe's access to space (ESA/C-M/CCXLVII/Res. I (Final)) invited the Parties to the 2007 Declaration to review the provisions of the latter,
- VI. RECOGNISE the need to introduce modifications to the 2007 Declaration for what concerns the exploitation of the Ariane 6 and Vega C launchers and their future evolutions while allowing for the continuation of the Governments' practices referred to in paragraph I.
- VII. RECORD the completion of their work and welcome the establishment by unanimity of the revision of the 2007 Declaration in accordance with section V.5 thereto (hereafter referred to as the "2017 Declaration") in the content and form attached to this Final Document.
- VIII. AGREE that (i) the 2007 Declaration shall remain in force and shall continue to be binding on the Parties to the 2007 Declaration which do not intend to become Parties to the 2017 Declaration; and that (ii) the 2017 Declaration will supersede the 2007 Declaration for those Parties to the 2007 Declaration that will decide to become Parties to 2017 Declaration in accordance with the requirements set out in the latter.
- IX. ACKNOWLEDGE that their intention is to convey as soon as possible to the Director General of the Agency the notification in writing of their acceptance to become Parties to the 2017 Declaration, and INVITE the Governments of the Member States of the Agency that are not Parties to the 2007 Declaration to accede to the 2017 Declaration.



- X. INVITE the Council of the Agency to prolong the authorisation given to the Director General of the Agency concerning the exercise of the duties of depositary of the Launchers Exploitation Declarations, together with the other duties described in section V of the 2017 Declaration, for the whole duration of the 2017 Declaration.

- XI. REQUEST that the Council and the Director General of the Agency monitor and ensure the consistency and compliance with the 2017 Declaration of (i) the Arrangement between the European Space Agency and Arianespace on the Launchers Exploitation Phase of Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre which entered into force on 1 January 2009 and will be revised on the basis of the 2017 Declaration as well as of (ii) all other legal instruments implementing the rules for the exploitation of Ariane 6 and Vega C and their future evolutions.

Document final concernant la finalisation de la révision
de la Déclaration de certains gouvernements européens
relative à la phase d'exploitation des lanceurs
Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial guyanais

(établi le 4 décembre 2017)

Les gouvernements des États parties à la Déclaration relative à la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial Guyanais finalisée le 30 mars 2007, entrée en vigueur le 26 novembre 2009 et applicable du 1^{er} janvier 2009 au 31 décembre 2020 (ci-après dénommée "Déclaration de 2007"), à savoir :

la République d'Autriche,

le Royaume de Belgique,

la République tchèque,

le Royaume du Danemark,

la République d'Estonie,

la République de Finlande,

la République française,

la République fédérale d'Allemagne,

la Hongrie,

la République d'Irlande,

la République italienne,

le Grand-Duché du Luxembourg,

le Royaume des Pays-Bas,

le Royaume de Norvège,

le Royaume d'Espagne,

le Royaume de Suède,

la Confédération suisse,

le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

- I. RAPPELLENT que les gouvernements Parties à la Déclaration de 2007 ont confié au fournisseur de services de lancement, à savoir Arianespace S.A.S et Arianespace Participation S.A. (ci-après dénommé "Arianespace"), par l'intermédiaire de l'Agence, l'exécution de la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial guyanais pour la période allant jusqu'en 2020 et PRENNENT NOTE des pratiques actuelles des gouvernements en ce qui concerne l'exécution de l'article I.11 de la Déclaration de 2007 (LED-P(2016)5),
- II. RAPPELLENT que le Conseil de l'ASE a mis en place un nouveau programme de lanceurs, établi et souscrit par les États participants le 2 décembre 2014, pour le développement d'Ariane 6 et de Vega C (ci-après dénommé "programme Ariane et Vega"), et régi par la Déclaration ESA/PB-LAU/CCLXXX/Déc.1, rév.6 (Final) au moment de la finalisation du présent document,
- III. RAPPELLENT les conclusions du Conseil de l'ASE concernant le transfert de parts d'Arianespace entre le CNES et ArianeGroup en date du 17 décembre 2015 (ESA/C(2015)130, rév. 1), et en particulier leur point 3, auxquelles ils ont souscrit à l'occasion de la 6^e réunion des Parties à la LED le 17 Décembre 2015 (LED-P(2015)3, rév.1).

- IV. RAPPELLENT que le CNES a transféré ses parts d'Arianespace à ArianeGroup, le 31 décembre 2016, de sorte qu'ArianeGroup a pris le contrôle d'Arianespace en termes de pourcentage du capital de la société, de parts et de droits de vote, ce qui a abouti à un changement de gouvernance du secteur européen des lanceurs.


- V. RAPPELLENT que la Résolution de l'ASE relative à l'accès de l'Europe à l'espace (ESA/C-M/CCXLVII/Rés.1 (Final)) invite les Parties à la Déclaration de 2007 à revoir les dispositions de cette dernière,

- VI. RECONNAISSENT la nécessité d'apporter des modifications à la Déclaration de 2007 pour les besoins de l'exploitation des lanceurs Ariane 6 et Vega C et de leurs évolutions futures tout en permettant la poursuite des pratiques des gouvernements visées au point I.

- VII. PRENNENT ACTE de l'achèvement de leurs travaux et se félicitent de l'établissement à l'unanimité, dans son contenu et sa forme, de la révision de la Déclaration de 2007 (ci-après dénommée "Déclaration de 2017" et jointe au présent document final), conformément au point V.5 de la Déclaration de 2007.

- VIII. CONVIENNENT que (i) la Déclaration de 2007 reste en vigueur et continue de lier les Parties à la Déclaration de 2007 n'ayant pas l'intention de devenir Parties à la Déclaration de 2017 et que (ii) la Déclaration de 2017 se substituera à celle de 2007 pour les Parties à la Déclaration de 2007 qui décident de devenir Parties à celle de 2017 dans le respect des exigences qui y sont fixées.

- IX. RECONNAISSENT qu'ils ont l'intention de faire parvenir dès que possible au Directeur général de l'Agence, par écrit, notification de leur acceptation de devenir Parties à la Déclaration de 2017, et INVITENT les gouvernements des États membres de l'Agence qui ne sont pas Parties à la Déclaration de 2007 à adhérer à celle de 2017.

- 
- X. INVITENT le Conseil de l'Agence à proroger l'autorisation donnée au Directeur général de l'Agence d'exercer les responsabilités qui lui incombent en qualité de dépositaire des Déclarations relatives à l'exploitation des lanceurs ainsi que les autres responsabilités visées à la section V de la Déclaration de 2017, pendant toute la durée de validité de cette dernière.
- XI. INVITENT le Conseil et le Directeur général de l'Agence à superviser et à assurer la cohérence et la conformité entre les dispositions de la Déclaration de 2017 et (i) l'Arrangement entre l'Agence spatiale européenne et Arianespace relatif à la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial Guyanais, qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2009 et qui sera révisé sur la base de la Déclaration de 2017, et (ii) tous les autres instruments juridiques mettant en application les règles d'exploitation d'Ariane 6 et Vega C et de leurs évolutions futures.

CERTIFIED TRUE COPY



**Schlussdokument zur Erstellung der Revision
der Erklärung europäischer Regierungen über die Phase des Einsatzes der Träger
Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus**

(erstellt am 4. Dezember 2017)

Die Regierungen der Vertragsstaaten der Erklärung über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus, die am 30. März 2007 fertiggestellt wurde, am 26. November 2009 in Kraft trat und vom 1. Januar 2009 bis zum 31. Dezember 2020 gilt (im Folgenden als „Erklärung von 2007“ bezeichnet), nämlich

das Königreich Belgien,

das Königreich Dänemark,

die Bundesrepublik Deutschland,

die Republik Estland,

die Republik Finnland,

die Französische Republik,

Irland,

die Italienische Republik,



das Großherzogtum Luxemburg,

das Königreich der Niederlande,

das Königreich Norwegen,

die Republik Österreich,

das Königreich Schweden,

die Schweizerische Eidgenossenschaft,

das Königreich Spanien,

die Tschechische Republik,

Ungarn und

das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland,

- I. VERWEISEN darauf, dass die Vertragsregierungen der Erklärung von 2007 dem Startdienstbetreiber, namentlich Arianespace S.A.S. und Arianespace Participation S.A. (im Folgenden als „Arianespace“ bezeichnet), durch die Organisation die Durchführung der Einsatzphase der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus für den Zeitraum bis 2020 übertragen haben, und NEHMEN die gegenwärtigen Verfahrensweisen der Regierungen bei der Anwendung des Abschnitts I Absatz 11 der Erklärung von 2007 ZUR KENNTNIS (LED-P(2016)5);
- II. VERWEISEN darauf, dass der Rat der ESA ein neues Raumfahrzeugträger-Programm zur Entwicklung des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers (im Folgenden als „Ariane- und Vega-Programm“ bezeichnet) ausgearbeitet hat, das von den Teilnehmerstaaten am 2. Dezember 2014 aufgelegt und gezeichnet wurde und das zum Zeitpunkt der Erstellung dieses Dokuments in der Erklärung ESA/PB-LAU/CCLXXX/Dec.1, rev.6 (Final) beschrieben ist;
- III. VERWEISEN auf die Schlussfolgerungen des Rates der ESA vom 17. Dezember 2015 in Bezug auf die Übertragung von Arianespace-Aktien zwischen dem CNES und der ArianeGroup (ESA/C(2015)130, rev.1), mit denen sie sich bei der 6. LED-Sitzung am 17. Dezember 2015 einverstanden erklärt haben (LED-P(2015)3, rev.1), und insbesondere auf deren Abschnitt 3;

- IV. VERWEISEN darauf, dass das CNES am 31. Dezember 2016 seine Aktienanteile an Ariespace der ArianeGroup übertragen hat, was zur Folge hat, dass die ArianeGroup Ariespace in Bezug auf den Anteil am Kapital der Gesellschaft, deren Aktien und deren Stimmrechte beherrscht, und zu einer Änderung der Lenkungsstruktur des europäischen Trägersektors führt;
- V. VERWEISEN darauf, dass in der EntschlieÙung der ESA über den Zugang Europas zum Weltraum (ESA/C-M/CCXLVII/Res.1 (Final)) die Vertragsparteien der Erklärung von 2007 aufgefordert werden, deren Bestimmungen zu überprüfen;
- VI. ERKENNEN die Notwendigkeit AN, im Hinblick auf den Einsatz der Träger Ariane 6 und Vega C und ihrer künftigen Weiterentwicklungen Änderungen an der Erklärung von 2007 vorzunehmen, während gleichzeitig die Weiterführung der unter Nummer I genannten Verfahrensweisen der Regierungen ermöglicht wird;
- VII. STELLEN den Abschluss ihrer Arbeiten FEST und begrüßen die einstimmige Festlegung der Revision der Erklärung von 2007 mit dem Inhalt und in der Form, wie sie diesem Schlussdokument beigelegt ist (im Folgenden als „Erklärung von 2017“ bezeichnet) im Einklang mit Abschnitt V Absatz 5 der Erklärung von 2007;
- VIII. SIND SICH DARIN EINIG, dass i) die Erklärung von 2007 in Kraft bleibt und für diejenigen Vertragsparteien der Erklärung von 2007, die nicht beabsichtigen, Vertragsparteien der Erklärung von 2017 zu werden, weiterhin bindend ist und ii) die Erklärung von 2017 für diejenigen Vertragsparteien der Erklärung von 2007, die beschließen, in Übereinstimmung mit den in der Erklärung von 2017 festgelegten Anforderungen Vertragsparteien dieser Erklärung zu werden, die Erklärung von 2007 ablöst;
- IX. BESTÄTIGEN, dass sie die Absicht haben, dem Generaldirektor der Organisation so bald wie möglich schriftlich ihre Zustimmung, Vertragsparteien der Erklärung von 2017 zu werden, zu notifizieren, und FORDERN die Regierungen derjenigen Mitgliedstaaten der Organisation, die nicht Vertragsparteien der Erklärung von 2007 sind, AUF, der Erklärung von 2017 beizutreten;
- X. FORDERN den Rat der Organisation AUF, die dem Generaldirektor der Organisation erteilte Ermächtigung, die Aufgaben des Verwahrers der Erklärungen über die Träger-Einsatzphase sowie die in Abschnitt V der Erklärung von 2017 beschriebenen Aufgaben wahrzunehmen, um die gesamte Geltungsdauer der Erklärung von 2017 zu verlängern;


- XI. FORDERN den Rat und den Generaldirektor der Organisation AUF, die Vereinbarkeit und Übereinstimmung i) der Abmachung zwischen der Europäischen Weltraumorganisation und Arianespace über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus, die am 1. Januar 2009 in Kraft getreten ist und auf der Grundlage der Erklärung von 2017 revidiert werden wird, und ii) aller anderen die Regeln für den Einsatz des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers und ihrer künftigen Weiterentwicklungen umsetzenden Rechtsinstrumente mit der Erklärung von 2017 zu überwachen und sicherzustellen.

DECLARATION
BY CERTAIN EUROPEAN GOVERNMENTS ON THE LAUNCHERS
EXPLOITATION PHASE OF ARIANE, VEGA, AND SOYUZ FROM THE
GUIANA SPACE CENTRE

The Republic of Austria,
the Kingdom of Belgium,
the Czech Republic,
the Kingdom of Denmark,
the Republic of Estonia,
the Republic of Finland,
the French Republic,
the Federal Republic of Germany,
Hungary,
the Republic of Ireland,
the Italian Republic,
the Grand Duchy of Luxembourg,
the Kingdom of the Netherlands,
the Kingdom of Norway,
the Kingdom of Spain,
the Kingdom of Sweden,
the Swiss Confederation,
the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland,

Being the Governments of the States parties to the Declaration on the Launchers Exploitation Phase of Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre which was finalised on 30 March 2007, entered into force on 26 November 2009 and is applicable from 1 January 2009 until 31 December 2020 (hereinafter referred to as “the 2007 Declaration”)

hereinafter referred to as “Parties to the 2007 Declaration”,


RECALLING the Arrangement signed on 21 September 1973 between certain European governments and the European Space Research Organisation concerning the execution of the Ariane launcher programme, and in particular Articles I, III.1 and V thereof, which provided for a new arrangement setting out the content of the production phase of the Ariane programme,

HAVING REGARD to the Convention for the establishment of a European Space Agency (hereinafter referred to as "ESA" or "the Agency"), which was opened for signature on 30 May 1975 and entered into force on 30 October 1980 (hereinafter referred to as the "ESA Convention"),

CONSIDERING that the ESA launcher programmes are primarily focused on research and development activities and that the Ariane and Vega launch systems developed within the framework of the Agency (hereinafter "the ESA developed launchers") contribute to securing the guaranteed access to space for Europe,

RECALLING that by virtue of its Resolution ESA/C/XXXIII/Res. 3 of 26 July 1979, the Council of the Agency agreed that production was to be entrusted to an industrial structure,

RECALLING that certain European Governments had agreed, since 14 April 1980 and until the end of 2008, through the Declaration on the Ariane launcher production phase and its subsequent renewals and extensions (hereinafter referred to as "Ariane Production Declaration"), that the Ariane launcher production phase is conducted by an industrial structure and that the Agency shall carry out, in conformity with Article V.2 of the ESA Convention, the operational activity associated with the Ariane launcher production phase,

RECALLING that the Agency, through the adoption of several Council Resolutions, accepted to carry out such mandate and entered into a Convention and its Riders with Arianespace through which Arianespace agreed to carry out the manufacturing, marketing and launch of the ESA developed launchers for peaceful purposes in accordance with the provisions of the ESA Convention,

TAKING NOTE that the Council of the Agency meeting at ministerial level on 5 and 6 December 2005 adopted a Resolution on the Evolution of the European Launcher Sector (hereinafter referred to as the "2005 Launchers Resolution") which recognised the need to prepare a common framework for the launchers exploitation phase beyond 2008, implementing a coherent launcher strategy and succeeding to the scheme of the Ariane Production Declaration as from 1 January 2009,

RECALLING that the Resolution on the mandate entrusted to the Agency under the Declaration by certain European Governments on the Launchers Exploitation Phase of Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre (ESA/C/CXCV/Res.3 (Final)) was adopted on 13 June 2007,

RECALLING that the Arrangement between the European Space Agency and Arianespace on the Launchers Exploitation Phase of Ariane, Vega and Soyuz from the Guiana Space Centre entered into force on 1 January 2009 (hereinafter referred to as the "LEA"),

CONSIDERING that the Arianespace group is presently formed by the companies Arianespace Participation S.A. and Arianespace S.A.S, both having their registered office in France (hereinafter together referred to as "Arianespace") and that the shares of Arianespace are held by European industrial firms involved in the manufacture of the ESA developed launchers as defined above,


Further CONSIDERING that for the purpose of enhancing the flexibility of the launch services offered by Arianespace, the Agency has concluded agreements with France and Russia for the exploitation of the Soyuz launch system (hereinafter referred to as the Soyuz launcher) from the Guiana Space Centre (hereinafter referred to as "CSG"),

RECALLING that, pursuant to the 2005 Launchers Resolution, ESA Member States participating in the relevant Agency launcher development programmes have concluded, within the frame of the Agency an exploitation agreement for each of the ESA developed launchers (hereinafter referred to as the "Exploitation Agreements"), setting the specific principles for the exploitation phase of each launcher concerned, in compliance with the provisions of the 2007 Declaration,

TAKING NOTE of the document entitled "Reference Framework for a coherent implementation, as from 2007, of decisions related to the restructuring of the European launcher sector" (ESA/PB-ARIANE(2005)3, rev.3) referred to in paragraph 16 d) of the 2005 Launchers Resolution (hereinafter referred to as the "Reference Framework"),

RECALLING that the Governments which participated in the Ariane Production Declaration and the 2007 Declaration have contributed to the funding of the CSG launch range according to the relevant Resolutions adopted by the ESA Council,

CONSIDERING that the ESA Council established a new programme for launchers which was set up and subscribed by the Participating States on 2 December 2014 for the development of Ariane 6 and Vega C (hereinafter referred to as "Ariane and Vega programme"),


CONSIDERING that Ariane 6 and Vega C mean the launchers described in the Ariane and Vega programme including their future evolutions, and that “current Vega” means the Vega launch system operational at the date of finalisation of this Declaration and that “Vega” means both the current Vega and Vega C,

RECALLING that ESA’s Resolution on Europe’s access to space (ESA/C-M/CCXLVII/Res.1(Final)) (hereinafter referred to as the “2014 Launchers Resolution”) invites the Parties to the 2007 Declaration to review its provisions, emphasises that decisions taken on the development of Ariane 6 are closely associated with a change in governance of the European launcher sector, under the understanding that ArianeGroup will control the commercial exploitation of Ariane 6 launch services and finally recognises the mutual benefit to prepare the exploitation of Ariane 6 and Vega C together,

RECALLING that CNES transferred its shares in Arianespace on 31 December 2016 and that, as a result of this transfer, ArianeGroup will control Arianespace in terms of percentage of the capital of the company, its shares and voting rights,

CONSIDERING that the ESA Member States participating in the Agency’s launchers’ development programmes will amend the Exploitation Agreements mentioned above as soon as possible and in a timely manner in view of the entry into force of the revision of the 2007 Declaration (hereinafter referred to as “this Declaration”) in order to continue defining the requirements for the exploitation of the existing ESA developed launchers and set out the requirements for the exploitation of the Ariane 6 and Vega C launchers,

HAVING REGARD to the Memorandum of Understanding among the European Space Agency, Arianespace Participation S.A., ArianeGroup, ELV S.p.A. represented by Avio S.p.A. and the Centre national d’études spatiales regarding the exploitation of Ariane 6 and Vega Launch Systems which was approved by the Council of ESA at the occasion of its meeting held on 12-13 October 2016,

HAVING REGARD to the agreements between the French Government and ESA on the Guiana Space Centre (CSG) and associated services signed on 18 December 2008 and concluded for the period running from 1 January 2008 until 31 December 2020, which are foreseen to be extended beyond 2020,

CONSIDERING the provisions of the Treaty on Principles Governing the Activities of States in the Exploration and Use of Outer Space, including the Moon and other celestial Bodies, of 27 January 1967 (hereinafter referred to as the “Outer Space Treaty”),

CONSIDERING that ESA has accepted the provisions of the Convention on International Liability for Damage Caused by Space Objects of 29 March 1972 and the provisions of the Convention on Registration of Objects Launched into the Outer Space of 14 January 1975,

CONSIDERING the Resolution on the Agency's legal liability (ESA/C/XXII/Res.3) adopted by the ESA Council on 13 December 1977,

NOTING that the Parties to the 2007 Declaration decided to revise the latter by finalising this Declaration on 4 December 2017 and NOTING that only those States Parties to the 2007 Declaration accepting to become party to the revised Declaration in accordance with section V.1 below will be considered "Parties to this Declaration",

AGREE AS FOLLOWS:

I. PURPOSE AND UNDERTAKINGS OF THE PARTIES

1. Through this Declaration the Parties hereto agree on a common framework for the exploitation phase of ESA developed launchers and of the Soyuz launcher operated from the CSG. The launchers exploitation phase of Ariane 5 and current Vega, which follows the qualification process as described in the Reference Framework mentioned in the preamble, includes the relevant launcher manufacturing, launcher integration, launch operations and marketing activities. The launchers exploitation phase of Ariane 6 and Vega C includes the relevant launcher manufacturing, launcher integration, launch operations and marketing activities and all the activities required to maintain the launch system compliant with the respective revised Ariane and Vega Exploitation Agreements.
2. The guarantee of an available, reliable, and independent access to space for Europe at affordable conditions has been and will remain an essential goal for the Parties hereto.
3. Guaranteed access to space shall be assured by (i) launchers developed and produced by European industry, primarily designed to respond to European institutional mission needs, (ii) an operational European launch base and (iii) European industrial capabilities.
4. The launchers exploitation phase shall be carried out for peaceful purposes in compliance with the Outer Space Treaty and the ESA Convention.

5. The Parties hereto decide to entrust the execution of the exploitation phase of the ESA developed launchers and of the Soyuz launcher operated from the CSG:

(i) for what concerns Ariane 5, current Vega and Soyuz operated from the CSG to Arianespace (hereinafter referred to as the "launch service provider") in compliance with the roles and responsibilities defined in the Reference Framework referred to in the Preamble, and

(ii) for what concerns Ariane 6 to the launch service provider as well as to the launcher system prime contractor which will be responsible among others for the manufacturing and integration of the Ariane 6 launcher and which will bear, as shareholder or supplier of the launch service provider, the risks arising from the commercial exploitation of Ariane 6, and

(iii) for what concerns Vega C to the launch service provider as well as to the launcher system prime contractor which will be responsible among others for the manufacturing and integration of the Vega C launcher and which will bear the risks arising from the commercial exploitation of Vega C.

For this purpose, the Agency has concluded the LEA and will conclude amendments to it as foreseen in section III below.

6. The exploitation of the ESA developed launchers shall respect the industrial and geographical distribution of work resulting from the relevant development programmes undertaken by the Agency, subject to the specific provisions of the relevant exploitation agreements for each of the ESA developed launchers to be concluded among the States participating in the relevant Agency launcher development programme as mentioned in the preamble and to the provisions of the arrangements between ESA and the launch service provider foreseen in section III below.
7. The European launch base shall be maintained in operational conditions so as to allow ready access to space for the Parties to this Declaration. The Parties undertake for their part to contribute to the funding of the CSG launch range in accordance with specific arrangements.
8. The Parties hereto will:
- i) take the ESA developed launchers and the Soyuz launcher operated from the CSG into account and consider compatibility of their national missions with the use of the ESA developed launchers when defining and executing their national programmes,

ii) contribute to the setting-up of a framework in accordance with paragraph 9 below,

iii) promote such framework to other European states as well as in all European organisations in which they are members or other international programmes in which they are involved,

except where such use compared to the use of other launchers or space transport means available at the envisaged time presents an unreasonable disadvantage with regard to cost, reliability or mission suitability.

Preference to their utilisation shall be granted by the Parties in the following order of priority:

- ESA developed launchers,
- the Soyuz launcher operated from the CSG when comparing the options to launch missions by non ESA-developed launchers,
- other launchers.

9. The Parties hereto agree to support collectively the setting-up of a framework governing the procurement of launch services for European institutional programmes and ensuring a level playing field for Europe on the worldwide market for launch services. Through this framework different European institutional actors will be enabled to use competitive ESA-developed launchers as a collective high priority and an individual benefit, and to consider contracting a number of launches per year.

10. In the case of sales of launch services provided through one of the launch systems which are the subject of this Declaration to a State which is not a member of the Agency or to a customer that does not come under the jurisdiction of a Member State of the Agency:

(a) The Parties agree to set up a Committee, hereinafter referred to as "the Sales Control Committee", which will succeed to the sales control committee set up under the Ariane Production Declaration mentioned in the preamble, and will have the responsibility for determining whether a projected launch sale constitutes use that runs counter to the provisions of section I.4 above.

The Sales Control Committee shall comprise one representative of each Party hereto. The members of the Sales Control Committee shall be kept informed by the Director General of the Agency of projected sales of launch services by the launch service provider to States which are not members of the Agency and to customers that come under the jurisdiction of such States.

The Sales Control Committee shall be convened as follows: one-third of the members may request a meeting on the grounds that the use of a launcher would run counter to the provisions of section I.4 above.

This request must be made not more than four weeks after the members of the Sales Control Committee have been informed of the proposed contract. The Sales Control Committee must then be convened within two weeks. Within four weeks at the most, it may decide to prohibit the projected launch sale on the grounds that it is incompatible with the provisions of section I.4 above, doing so by a two-thirds majority of its members.

This decision shall be binding on the launch service provider. In the exercise of the competences that France holds by virtue of the Outer Space Treaty, France undertakes to take the necessary steps to ensure the proper implementation of the prohibition decisions taken by the Sales Control Committee.

- (b) Without prejudice to the obligations devolving upon it under this Declaration, any Party shall retain the right to declare that for reasons of its own, it does not associate itself with a particular launch.
- (c) If a Party considers that the sale of a launch is not compatible with its adherence to this Declaration, it must, after such consultations as it may deem necessary, inform the Director General of the Agency.

If, after the Director General has informed the launch service provider, the sale goes through, the Party may immediately suspend its adherence to this Declaration in respect of the sale in question, on condition that it formally notifies the Agency and the other Parties hereof within one month and that it respects the commitments it has entered into with regard to other sales. The Party shall do its utmost to make available the national assets and intellectual property rights as defined in section I.11 below, used for the exploitation of the launcher and, where it has done so, shall not oppose their use, including in the case of paragraph (b) above.

Should the Party concerned object to making available, for the purposes of the launch in question, equipment and subsystems manufactured by its national industry, it shall be bound, within the framework of its powers, to facilitate the transfer of the manufacture of the relevant supplies to the industries of the other Parties, and may not under any circumstances oppose the manufacture of the supplies in question by the industries of the other Parties.

- (d) The Sales Control Committee shall establish its own rules of procedures.

11. The Parties hereto shall do their utmost to make available to the launch service provider when required for the purposes of the exploitation of the ESA developed launchers and of the Soyuz launcher operated from the CSG:
 - under financial conditions limited to the costs incurred on that account, the assets which are owned by certain Parties hereto and which have been used for the development programmes of the ESA developed launchers and of the Soyuz launcher at CSG programme, with the exception of the CSG launch range to which the specific provisions of section I.7 above shall apply;
 - free of charge, the intellectual property rights belonging to them and deriving from the development programmes of the ESA developed launchers and of the Soyuz launcher at the CSG programme;
 - free of charge, access to technical information resulting from the said programmes under conditions for the protection of information referred to in section III.1(h) below.
12. The Parties hereto shall do their utmost to provide ESA and the launch service provider with the assistance required with regard to industrial quality surveillance for Ariane 5, current Vega and Soyuz launchers operated from the CSG. With respect to Ariane 6 and Vega C, they shall do their utmost to undertake or support industrial quality surveillance activities on industrial suppliers under their jurisdiction and, in the case these activities are performed outside the ESA framework, to inform ESA on a regular basis and immediately alert ESA on any critical issues identified in the course of those activities.
13. If, in connection with an export sale, it proves desirable to lay down special arrangements regarding guarantees and export financing, the Parties shall consult together to determine how such a request can be met on the basis of the principle of equitable distribution of the risk and the funding, pro rata to participation in exploitation as defined in the exploitation agreements mentioned in the preamble.
14. The Parties agree that they will consult together on the steps to be taken in case of major modifications of the structure, governance and features of the launch service provider or in case of events which may have a major impact on its business or on the future of the ESA developed launchers and of the Soyuz launcher from CSG.

II. MANDATE TO THE AGENCY

The Parties to this Declaration:

1. Invite the Agency to (i) ensure that the provisions of this Declaration are complied with and applied, and that the rights of the Parties are safeguarded during the exploitation of all ESA developed launchers and Soyuz operated from the CSG (ii) to monitor that the activities performed by the launch service provider, the launcher system prime contractors and their suppliers during the exploitation phase of:
 - Ariane 5 and current Vega do not put into question the qualification of the launch systems, including the related facilities; and
 - Ariane 6 and Vega C comply with the Ariane and Vega Exploitation Agreements respectively.
2. Invite the Agency to agree, through a Council decision, to the mandate given to it under the terms of this Declaration in conformity with Article V.2 of the ESA Convention;
3. Note that for what concerns the exploitation phase of Ariane 5, Soyuz and current Vega launchers, the Agency has concluded the LEA with Arianespace as was foreseen in section III of the 2007 Declaration and in accordance with the principles contained in that Declaration. For the purpose of extending such exploitation beyond 2020 and implementing provisions for the execution of the exploitation phase of Ariane 6 and Vega C, the Parties invite the Agency to conclude, as provided for in section III below and in accordance with the principles contained in this Declaration, amendments to the LEA that will include Protocols to which the prime contractors will be parties together with ESA and the launch service provider;
4. Invite the Agency to agree that the reporting to the Parties on matters relevant to the mandate entrusted to it through this Declaration is made at the occasion of the meetings of the Council of the Agency or of its subordinate body entrusted with launcher related matters; such reporting activities will take place at least once a year and will include in particular:
 - (a) reports on the financial needs and funding of the CSG;
 - (b) reports by the Agency Director General or his representative on the world launch services market and associated critical analysis;

- (c) detailed reports by the Agency Director General or his representative on the overall geographical distribution of work related to exploitation among the Parties to this Declaration;
 - (d) reports by the Agency Director General on the distribution of industrial work related to exploitation;
 - (e) detailed reports by the Agency Director General on the basis of the data acquired pursuant to the provisions of section III.1.o) below and reports on the annual business plan presented by the representative of the launch service provider on its activities. On that occasion, representatives of the launcher system prime contractors shall be invited. The Council or its subordinate body may make any recommendation to the launch service provider or the launcher system prime contractors that it considers useful for attaining the objectives of this Declaration. It may request the launch service provider to supply it with further reports;
 - (f) reports by the Agency Director General on the launch service provider's activities, including any development in the structure and/or the composition of the shareholdings of the launch service provider's company and its group;
 - (g) reports by the chairman of the Sales Control Committee;
5. Invite the Agency to treat the reports and information referred to above, which may be of a confidential nature, as such;
 6. Provide that the representatives of the Parties to this Declaration take the occasion of meetings of the Council of the Agency or of its subordinate body entrusted with launcher related matters to reach agreement on any matters relating to the implementation of this Declaration;
 7. Invite the Council of the Agency to authorise the Director General of the Agency to exercise the duties of depositary of this Declaration and those described in section V below;
 8. Invite the Agency to assist the launch service provider in the promotion of the launcher export activities, in particular in approaching international organisations;
 9. Invite the Agency, subject to the applicable provisions for the protection of information, to provide the launch service provider with the assistance required


CERTIFIED TRUE COPY

with regard to industrial quality surveillance for Ariane 5, current Vega and Soyuz launchers operated from the CSG. With respect to Ariane 6 and Vega C, invite the Agency, subject to the applicable provisions for the protection of information, to coordinate the industrial quality surveillance activities, arrange for those activities to be performed within the ESA framework and draw the attention of the launch service provider to any critical issues identified in the course of those activities.

10. Nothing in this Declaration, implicit or explicit, shall be construed as imposing on the Agency an obligation or liability to finance any activity of the launch service provider, in particular when the latter incurs continuous financial losses.

III. COMMITMENTS TO BE TAKEN BY THE LAUNCH SERVICE PROVIDER AND ASSOCIATED UNDERTAKINGS OF THE LAUNCHER SYSTEM PRIME CONTRACTORS

1. In execution of the mandate entrusted to the Agency under this Declaration and in compliance with the 2005 and the 2014 Launchers Resolutions as well as with the amended Ariane and Vega exploitation Agreements, ESA concludes amendments to the LEA for the exploitation of the Ariane 6 and Vega C launchers as foreseen in section II.3 above. Such amended LEA, shall include amendments of the existing separate Protocols for Ariane and Vega, for what concerns Ariane 6 and Vega C, that will be co-signed by ESA, the launch service provider and the respective launcher system prime contractors and will include the definition of the latter's respective roles and responsibilities with regard to the exploitation of the Ariane 6 and Vega C launchers. The amended LEA shall contain the commitment of the launch service provider with respect to each ESA developed launcher and to the Soyuz launcher operated from the CSG, in consideration of the tasks entrusted to it, to:
 - (a) carry out the activities entrusted to it in compliance with the ESA Convention, with the provisions of the Outer Space Treaty and with the applicable national laws and regulations;
 - (b) conform to the decisions taken by the Sales Control Committee set up under section I.10 above;
 - (c) agree that:
 - the launch service provider's main company's purpose consists in the exploitation of the ESA developed launchers;
 - the exploitation of the Soyuz launcher from the CSG is carried out by it in support of the launch service provider's main company's purpose;
 - the exploitation of other launchers from the CSG may be carried out by it, following agreement of the ESA Council and of the French Government, in support of its main company's purpose;
 - any other activities may be carried out by it upon consultation of the ESA Council and the Parties, if requested by one of them, and shall not have a negative impact on its main company's purpose;

- 
- all the aforementioned activities shall be carried out by it in compliance with the relevant ESA Council decision(s) and, as appropriate, with the agreement concluded between ESA and France;
 - it shall respect the order of priority set out in section I.8 above;
- (d) implement a payload allocation policy with the objective to secure, for each ESA developed launcher, the minimum launch rate contributing to maintain the European industrial capabilities necessary to secure the guarantee of access to space for Europe and taking into account the range of their respective performances;
- (e) establish a business plan, including a risk assessment, defined on the basis of committing objectives agreed with the Agency such as, reliability, launch rate capability and schedule and jointly agreed, with respect to Ariane 5 and, for current Vega launches, until flight number 16 included, planned to be completed by mid-2019, with the relevant launcher system prime contractors;
- (f) establish a business plan, as of mid-2019, including a risk assessment, defined on the basis of committing objectives set out in the amended LEA, such as reliability, launch rate capability and schedule and jointly agreed with the relevant launcher system prime contractors for what concerns Ariane 6 and current Vega/Vega C respectively with a view to ensuring the mutually beneficial exploitation of all ESA developed launchers; in case of persisting disagreement, the Agency shall mediate between Arianespace and the launcher system prime contractor concerned. The Agency shall report on the outcome of the mediation to the Parties to this Declaration as well as to the Member States contributing to the development of the relevant launcher at the occasion of the meetings of the Council of the Agency or of its subordinate body entrusted with launcher related matters with a view to enable them to assess the situation and, in the case where the mediation has not resolved the persisting disagreement, take decisions regarding the exploitation of the launcher in question. The above procedure shall not prejudice the application of sections II.4 (e) and II.6.
- (g) respect, for each ESA developed launcher concerned, the industrial distribution of work resulting from all the relevant launcher development programmes undertaken by the Agency in compliance with the provisions in the exploitation agreements mentioned in the preamble on the basis of the following provisions:
- if the launch service provider considers that this distribution cannot be maintained because industrial proposals are unreasonable in terms of

price, quality or delivery dates, it shall put the work out to competitive tender;

- before taking any such measure, the launch service provider shall notify the Party concerned and the Director General of the Agency of its intention to do so, providing reasoned grounds in support of it so that together a solution can be found within a reasonable time. The Agency shall be associated with the procedure leading to any change in the industrial distribution of work resulting from all ESA developed launcher programmes undertaken by the Agency. The procedures shall be as set out in the specific arrangements concluded between the Agency and Arianespace in accordance with the provisions of section II.3 above;
 - the previous contractor may match the best financial offer and shall have priority in relation to all industrial proposals that are equivalent in terms of prices, delivery dates and quality;
- (h) use the rights and information made available to it under sections I.11 above and III.2 below only for the purposes of the execution of the exploitation of the ESA developed launchers and the Soyuz launcher operated from the CSG and not disclose such rights and information to, or authorise the use thereof by any entities without the owner's explicit consent; flow down the rights and obligations set out in this Article to the launcher system prime contractors and their suppliers as far as this is required for the exploitation of their respective ESA developed launchers; comply with the applicable national export control rules and regulations and with the Agency's procedures relevant to the protection of information applied by ESA and approved by its Member States as well as technology transfers outside the Member States of the Agency; reflect the above restrictions in the contracts with its customers and suppliers;
- (i) reimburse the French Government, with a ceiling of 60 M€ per launch, the amount of any damages it may be required to pay under the terms of section IV a) and c) of this Declaration, in the event of proceedings being instituted by the victims of damage caused by an Ariane launch or a Soyuz launch carried out by the launch service provider from the CSG during the exploitation phase;
- (j) reimburse the French Government and ESA, pro rata to their respective shares of liability as defined in section IV b) of this Declaration and within a ceiling of 60 M€ per launch, the amount of any damages they may be required to pay in the event of proceedings being instituted by the victims of

damage caused by a Vega launch carried out by the launch service provider from the CSG during the exploitation phase;


- (k) undertake care and custody of the assets and information made available to it by the Parties hereto and by the Agency and indemnify the owner(s) for any damage thereto caused by itself, its employees or persons at its service or by third parties;
- (l) take out the appropriate insurance cover or equivalent guarantee for the liabilities described in sections III.1 i) j) k) above and the other liabilities and risks associated with the carrying out of its activities provided for in the arrangements mentioned in this section III.1; the terms of such insurance cover or guarantee will be agreed upon with the Agency and with the French Government;
- (m) ensure that the activities carried out by it and by its suppliers during the exploitation phase:
 - of Ariane 5 and current Vega do not put into question the qualification status of the launcher system and of the relevant production assets and have the technical and financial responsibility for maintaining in good operational order the assets made available to it under the terms of sections I.11 above and III.2 below, in accordance with arrangements concluded with the owners.
 - of Ariane 6 and Vega C comply with this Declaration for the purpose of their exploitation in accordance with article II.1. The technical and financial responsibility for maintaining in good operational order the assets made available to it under the terms of sections I.11 above and III.2 below is assigned either to it or to the relevant launcher system prime contractor.

Subject to the above, the launch service provider, in agreement with the owners, may make modifications to the assets made available under sections I.11 above and III.2 below, as it deems necessary for its activities;

- (n) contribute to the funding of the costs associated with the use of the CSG launch range, according to the provisions referred to in the 2005 Launchers Resolution mentioned in the preamble;
- (o) undertake to afford the Agency's Director General the visibility and audit rights it needs towards the launch service provider and its suppliers, and in particular on the yearly exploitation costs and revenues for each launcher and on the evolution of the business plan, in order to carry out the mandate

assigned to it in this Declaration and under the ESA Convention and to provide the information and reports foreseen in section II.4 above;

- (p) undertake, in discharging its responsibilities for marketing the launchers, in its relations with outside parties, with its customers and with the public, to emphasise the European and multilateral character of the development and exploitation of the ESA developed launchers, by mentioning, especially on written and audio-visual materials, that the relevant development programmes have been carried out by the Agency and by drawing attention to the role played in such development by the Parties to this Declaration;
 - (q) supply the Agency and the Parties hereto, giving them priority over third-party customers, with the launch services and slots required, under the following conditions:
 - the Agency and the Parties shall communicate to the launch service provider their requests for services as their requirements arise, taking up cost-free options; in the event of a conflict of priorities between the Agency and a Party, the Agency shall have priority; in the event of a conflict of priorities between the Parties, those participating in the relevant launcher Agency's development programme shall have priority;
 - the arrangements between the Agency and Arianespace shall contain a model clause, which is to be included in the launch sale contracts, defining the procedure to be applied in the event of a slippage of the launch slot;
 - (r) undertake such other commitments as may be necessary to implement the tasks entrusted to it. No provision of this Declaration shall be interpreted as a request to the launch service provider to pursue any activity which would result in continuous financial losses.
2. The Parties take note that ESA shall make available to the launch service provider, when required for the purpose of the launchers exploitation:
- free of charge the production master files stemming from the development programme relevant to each ESA developed launcher, as a basis for carrying out the relevant exploitation phase;
 - free of charge, the facilities, equipment and tooling acquired within the framework of the development programme relevant to each ESA developed launcher and to the Soyuz launcher operated from the CSG, and


of which the Agency is the owner. These assets may also, in agreement with the launch service provider, be made available to its suppliers;

- free of charge, its intellectual property rights deriving from the development programme relevant to each ESA developed launcher and from the programme relevant to the Soyuz launcher operated from the CSG; the launch service provider shall have access free of charge to the technical information in the Agency's possession, resulting from the said programmes.
3. An active dialogue shall be maintained between the launch service provider and the Agency, in order to monitor that the objectives of the launcher development programmes undertaken within the framework of the Agency take into account foreseeable trends of the launch services market.

IV. LIABILITY FOR DAMAGES CAUSED BY A LAUNCH

Subject to the undertakings of the launch service provider as foreseen in section III above, the Parties to this Declaration:

- (a) agree that in the event of proceedings being instituted by the victims of damage caused by an Ariane launch carried out by the launch service provider from the CSG during the exploitation phase, the French Government shall be responsible for the payment of any damages that may be awarded;
- (b) take note of the liability principles defined in the 2005 Launchers Resolution for all launchers developed by the Agency other than Ariane and agree that in the event of proceedings being instituted by the victims of damage caused by a Vega launch carried out by the launch service provider from the CSG during the exploitation phase, the French Government shall be responsible for the payment of one third of any damages that may be awarded and the Agency shall be responsible for the payment of the remaining two-thirds; for such launcher, the Member States of the Agency which are Participating States in the relevant development programmes of the Agency will conclude the corresponding exploitation agreement mentioned in the preamble which shall regulate the sharing of such Agency's liability in accordance with the 2005 Launchers Resolution; it is understood that no other Member State of the Agency will be held responsible for the payment of any part of this 2/3 share;
- (c) agree that in the event of proceedings being instituted by the victims of damage caused by a Soyuz launch carried out by the launch services provider

from the CSG during the exploitation phase, the French Government shall be responsible towards ESA and the Parties to this Declaration for the payment of any damages that may be awarded;

- (d) take note of the Resolution on the Agency's legal liability mentioned in the preamble and agree that sections IV. (a), (b) and (c) above shall not apply in cases where the Agency is the customer of the launch service provider and if it is found that the source of the damage is an Agency satellite;
- (e) agree that the responsibilities taken on by the French Government in sections IV. (a), (b) and (c) above shall not apply if the damage is caused by a deliberate act or omission on the part of the Agency, persons employed by it or its Member States (with the exception of the French State and public bodies under its authority), and that the responsibilities taken on by the Agency in section IV.(b) above shall not apply if the damage is caused by a deliberate act or omission on the part of the French State or public bodies under its authority.

V. ENTRY INTO FORCE, DURATION, REVISIONS, VALIDITY

1. This Declaration shall enter into force on the date when two thirds of the Parties to the 2007 Declaration have notified the Director General of ESA in writing of their acceptance to become a Party to this Declaration. If this Declaration as well as any subsequent revision has not entered into force within a period of two years since its finalisation, a meeting among the states Parties to the 2007 Declaration which have finalised and intend to accept to become party to this Declaration shall be convened by the ESA Director General to evaluate the possible measures to be taken in order to address that situation. For avoidance of doubt: (i) the 2007 Declaration shall remain in force and shall continue to be binding on the Parties to the 2007 Declaration which will not become Parties to this Declaration; and (ii) this Declaration will supersede the 2007 Declaration for those Parties to the 2007 Declaration that will become Parties to this Declaration.
2. The Hellenic Republic, the Republic of Poland, the Portuguese Republic and Romania may accede to this Declaration by notifying the Director General of the Agency of their acceptance to become a Party. This Declaration shall be binding on such Member States 30 days after the date on which they respectively notify the Director General of the Agency of their acceptance to become a Party. Such states shall also then be considered as Parties to this Declaration.
3. This Declaration, shall be open for accession to any State becoming a new Member of the European Space Agency if it so requests. Any such request to accede shall be addressed to the Director General of the Agency and shall

require the agreement of all the Parties to this Declaration. This Declaration shall be binding on a Member State that has acceded to it 30 days after the date on which it notifies the Director General of the Agency of its accession.

4. This Declaration shall apply from the date of its entry into force in accordance with section V.1 above until the end of 2035. The provisions of this Declaration shall remain applicable beyond the above expiration date in order to allow, where appropriate, for the execution of launch contracts concluded by the launch service provider up to the end of 2035. The parties hereto invite the Director General of the Agency to convene a meeting among them in 2026 in order to evaluate the progress of its implementation and the appropriate measures to be taken.
5. The Parties to this Declaration shall consult together on the conditions for its renewal in good time and not less than two years before the Declaration is due to expire.
6. The Parties to this Declaration shall meet, at the request of at least four of them, for the purpose of reviewing the provisions of this Declaration and its implementation. In the context of these reviews, the Director General of the Agency or any Party may formulate proposals to the Parties to this Declaration in order to amend the content of this Declaration. Amendments to the provisions of this Declaration shall be adopted by the unanimous acceptance of the Parties hereto.
7. The provisions of this Declaration are intended to regulate only the relationship between the Parties hereto; they do not affect or modify the agreements that any of the Parties to this Declaration may have entered into with third parties prior to the effective date of this Declaration as foreseen in section V.1 above; they cannot be affected or modified by the agreements that any of the Parties to this Declaration may enter into with third parties after the effective date of this Declaration.

VI. DISPUTES

Any dispute arising between two or more Parties over the interpretation or implementation of this Declaration and not settled through the intervention of the Agency's Council, shall be settled in accordance with the provisions of Article XVII of the ESA Convention.

The original of this Declaration, done in Paris on 4 December 2017, of which the English, French, and German texts are equally authentic, shall be deposited in the archives of the European Space Agency; which shall transmit certified copies to all Parties.



**DÉCLARATION
DE CERTAINS GOUVERNEMENTS EUROPÉENS RELATIVE À
LA PHASE D'EXPLOITATION DES LANCEURS
ARIANE, VEGA ET SOYOUZ AU CENTRE SPATIAL GUYANAIS**

Les gouvernements des États suivants :


la République d'Autriche,
le Royaume de Belgique,
la République tchèque,
le Royaume du Danemark,
la République d'Estonie,
la République de Finlande,
la République française,
la République fédérale d'Allemagne,
la Hongrie,
l'Irlande,
la République italienne,
le Grand-Duché de Luxembourg,
le Royaume des Pays-Bas,
le Royaume de Norvège,
le Royaume d'Espagne,
le Royaume de Suède,
la Confédération suisse,
le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord,

Parties à la Déclaration relative à la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial guyanais établie le 30 mars 2007 et entrée en vigueur le 26 novembre 2009, applicable du 1^{er} janvier 2009 au 31 décembre 2020 (ci-après dénommée la Déclaration de 2007),

Ci-après dénommés « Parties à la Déclaration de 2007 »,

RAPPELANT l'Arrangement signé le 21 septembre 1973 entre certains Gouvernements européens et l'Organisation européenne de recherches spatiales concernant l'exécution du programme de lanceur Ariane, et en particulier ses Articles I, III.1 et V, qui prévoyaient un nouvel Arrangement définissant le contenu de la phase de production du programme Ariane,

VU la Convention portant création d'une Agence spatiale européenne (ci-après dénommée « l'ASE » ou « l'Agence »), qui a été ouverte à la signature le 30 mai 1975 et est entrée en vigueur le 30 octobre 1980 (ci-après dénommée « Convention de l'ASE »),


CONSIDÉRANT que les programmes de lanceurs de l'ASE sont axés essentiellement sur les activités de recherche et développement et que les systèmes de lancement Ariane et Vega développés dans le cadre de l'Agence (ci-après dénommés « les lanceurs développés par l'ASE ») contribuent à assurer à l'Europe un accès garanti à l'espace,

RAPPELANT que, par sa Résolution ESA/C/XXXIII/Rés. 3 du 26 juillet 1979, le Conseil de l'Agence avait marqué son accord pour que la production soit confiée à une structure industrielle,

RAPPELANT que certains gouvernements européens étaient convenus, depuis le 14 avril 1980 et jusqu'à fin 2008, aux termes de la Déclaration relative à la phase de production des lanceurs Ariane et de ses renouvellements et prolongations successifs (ci-après dénommée « Déclaration relative à la production Ariane »), que la phase de production des lanceurs Ariane serait conduite par une structure industrielle et que l'Agence assurerait, conformément aux dispositions de l'Article V.2 de la Convention de l'ASE, l'exécution de l'activité opérationnelle liée à la phase de production des lanceurs Ariane,

RAPPELANT qu'en vertu de plusieurs Résolutions adoptées par son Conseil, l'Agence a accepté d'exécuter ledit mandat et qu'elle a signé avec la société Arianespace une convention, et les avenants connexes, aux termes de laquelle Arianespace est convenue d'assurer la fabrication, la commercialisation et le lancement des lanceurs développés par l'ASE à des fins pacifiques conformément aux dispositions de la Convention de l'ASE,

PRENANT NOTE de ce que le Conseil de l'Agence siégeant au niveau ministériel les 5 et 6 décembre 2005 a adopté une Résolution relative à l'évolution du secteur européen des lanceurs, ci-après dénommée la « Résolution de 2005 sur les lanceurs », qui reconnaît la nécessité de préparer un cadre commun pour la phase d'exploitation des lanceurs au-delà de 2008 mettant en œuvre une stratégie cohérente en matière de lanceurs et prenant la suite du dispositif de la Déclaration relative à la phase de production des lanceurs Ariane à compter du 1^{er} janvier 2009,

RAPPELANT que la Résolution sur le mandat confié à l'Agence au titre de la Déclaration de certains gouvernements européens relative à la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial guyanais (ESA/C/CXCV/Rés. 3 (Final)) a été adoptée le 13 juin 2007,

RAPPELANT que l'Arrangement entre l'Agence spatiale européenne et Arianespace relatif à la phase d'exploitation des lanceurs Ariane, Vega et Soyouz au Centre spatial guyanais (ci-après dénommé « LEA ») est entré en vigueur le 1^{er} janvier 2009,

CONSIDÉRANT que le groupe Arianespace est actuellement constitué par les sociétés Arianespace Participation S.A. et Arianespace S.A.S (ci-après dénommées collectivement « Arianespace »), qui ont toutes deux leur siège social en France, et que les parts d'Arianespace sont détenues par des sociétés industrielles européennes participant à la fabrication des lanceurs développés par l'ASE, comme précisé ci-dessus,

CONSIDÉRANT en outre que, pour améliorer la flexibilité des services de lancement offerts par Arianespace, l'Agence a conclu des accords avec la France et la Russie pour l'exploitation du système de lancement Soyouz (ci-après dénommé « lanceur Soyouz ») depuis le Centre spatial guyanais (ci-après dénommé « CSG »),

RAPPELANT qu'aux termes de la Résolution de 2005 sur les lanceurs, les États membres de l'Agence participant aux programmes concernés de développement de lanceurs de l'ASE ont conclu, dans le cadre de l'Agence, un accord d'exploitation pour chacun des lanceurs développés par l'ASE (ci-après dénommés « les accords d'exploitation ») fixant les principes propres à la phase d'exploitation de chaque lanceur concerné, conformément aux dispositions de la Déclaration de 2007,

PRENANT NOTE du document intitulé « Cadre de référence pour une mise en œuvre cohérente, à partir de 2007, des décisions liées à la restructuration du secteur européen des lanceurs » (ESA/PB-ARIANE(2005)3, rév.3) visé au point 16 d) de la Résolution de 2005 sur les lanceurs (ci-après dénommé le « cadre de référence »),

RAPPELANT que les gouvernements Parties à la Déclaration relative à la production Ariane et à la Déclaration de 2007 ont contribué au financement de l'ensemble de soutien au lancement du CSG aux termes des Résolutions pertinentes adoptées par le Conseil de l'ASE,

CONSIDÉRANT que le Conseil de l'ASE a mis en place un nouveau programme de lanceurs portant sur le développement d'Ariane 6 et de Vega C (ci-après dénommé « programme Ariane et Vega »), que les États participants ont établi et souscrit le 2 décembre 2014,

CONSIDÉRANT que par « Ariane 6 et Vega C », on entend les lanceurs décrits dans le programme Ariane et Vega, y compris leurs évolutions ultérieures, par « lanceur Vega actuel » le système de lancement Vega exploité à la date de finalisation de la présente Déclaration et par « Vega » le lanceur Vega actuel et Vega C,

RAPPELANT que la Résolution de l'ASE relative à l'accès de l'Europe à l'espace (ESA/C-M/CCXLVII/Rés.1 (Final)) (ci-après dénommée « Résolution de 2014 sur les lanceurs ») invite les Parties à la Déclaration de 2007 à en réviser les dispositions, souligne que les décisions prises au sujet du développement d'Ariane 6 sont étroitement liées à un changement de gouvernance du secteur européen des lanceurs, étant entendu qu'ArianeGroup contrôlera l'exploitation commerciale des services de lancement Ariane 6, et reconnaît enfin les avantages réciproques que présente la préparation conjointe de l'exploitation d'Ariane 6 et de Vega C,

RAPPELANT que le CNES a transféré ses parts du capital d'Arianespace à ArianeGroup le 31 décembre 2016 et que, du fait de ce transfert, ArianeGroup prendra le contrôle d'Arianespace en termes de pourcentage du capital de la société, de parts et de droits de vote,

CONSIDÉRANT que les États membres de l'ASE participant aux programmes de développement des lanceurs de l'Agence amenderont les accords d'exploitation susmentionnés dès que possible et en temps voulu pour l'entrée en vigueur de la révision de la Déclaration de 2007 (révision ci-après dénommée « la présente

Déclaration »), afin de poursuivre la définition des impératifs relatifs à l'exploitation des lanceurs existants développés par l'ASE et d'établir les impératifs applicables à l'exploitation des lanceurs Ariane 6 et Vega C,

VU le Mémoire d'Accord entre l'Agence spatiale européenne, Ariespace Participation S.A., ArianeGroup, ELV S.p.A. représenté par Avio S.p.A., et le Centre national d'études spatiales relatif à l'exploitation des systèmes de lancement Ariane 6 et Vega, approuvé par le Conseil de l'ASE à l'occasion de sa session des 12 et 13 octobre 2016,

VU les accords entre le gouvernement français et l'ASE relatifs au Centre spatial guyanais (CSG) et aux prestations associées, signés le 18 décembre 2008 et conclus pour la période allant du 1^{er} janvier 2008 au 31 décembre 2020, qu'il est prévu de prolonger au-delà de 2020,

CONSIDÉRANT les dispositions du Traité sur les principes régissant les activités des États en matière d'exploration et d'utilisation de l'espace extra-atmosphérique, y compris la Lune et les autres corps célestes, du 27 janvier 1967 (ci-après dénommé le « Traité sur l'espace extra-atmosphérique »),

CONSIDÉRANT que l'ASE a accepté les dispositions de la Convention sur la responsabilité internationale pour les dommages causés par des objets spatiaux, du 29 mars 1972, et les dispositions de la Convention sur l'immatriculation des objets lancés dans l'espace extra-atmosphérique, du 14 janvier 1975,

CONSIDÉRANT la Résolution relative à la responsabilité juridique de l'Agence (ESA/C/XXII/ Rés. 3), adoptée par le Conseil de l'ASE le 13 décembre 1977,

NOTANT que les Parties à la Déclaration de 2007 ont décidé de réviser cette dernière en finalisant la présente Déclaration le 4 décembre 2017, et NOTANT que seuls les États Parties à la Déclaration de 2007 acceptant de devenir Parties à la Déclaration révisée conformément au paragraphe V.1 ci-après seront considérés comme des « Parties à la présente Déclaration »,

CONVIENNENT DE CE QUI SUIT :

I. OBJECTIF ET ENGAGEMENTS DES PARTIES

1. Par la présente Déclaration, les Parties à celle-ci conviennent d'un cadre commun pour la phase d'exploitation des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyuz exploité au CSG. La phase d'exploitation du lanceur Ariane 5 et du lanceur Vega actuel, qui succède au processus de qualification décrit dans le cadre de référence visé au préambule, comprend la fabrication de ces lanceurs, leur intégration, les opérations de lancement et les activités de commercialisation. La phase d'exploitation des lanceurs Ariane 6 et Vega C comprend la fabrication des lanceurs concernés, leur intégration, les opérations de lancement et les activités de commercialisation ainsi que toutes les activités nécessaires pour maintenir la conformité du système de lancement avec les versions révisées des Accords d'exploitation s'appliquant respectivement à Ariane et Vega.

2. La garantie pour l'Europe d'un accès disponible, fiable et indépendant à l'espace, dans des conditions financièrement abordables, a été et restera un objectif fondamental des Parties à la présente Déclaration.
3. L'accès garanti à l'espace doit être assuré par (i) les lanceurs développés et produits par l'industrie européenne, essentiellement conçus pour répondre aux besoins des missions institutionnelles de l'Europe, (ii) une base de lancement européenne opérationnelle et (iii) des capacités industrielles européennes.
4. La phase d'exploitation des lanceurs sera conduite à des fins pacifiques conformément au Traité sur l'espace extra-atmosphérique et à la Convention de l'ASE.
5. Les Parties à la présente Déclaration décident de confier l'exécution de la phase d'exploitation des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz exploité au CSG :
 - (i) en ce qui concerne Ariane 5, le lanceur Vega actuel et Soyouz exploité au CSG, à Arianespace (ci-après dénommée le « fournisseur de services de lancement ») conformément aux rôles et responsabilités définis dans le cadre de référence visé au préambule,
 - (ii) en ce qui concerne Ariane 6, au fournisseur de services de lancement ainsi qu'au maître d'œuvre système lanceur qui sera entre autres responsable de la fabrication et de l'intégration du lanceur Ariane 6 et qui supportera en tant qu'actionnaire ou fournisseur du fournisseur de services de lancement, les risques découlant de l'exploitation commerciale d'Ariane 6,
 - (iii) en ce qui concerne Vega C, au fournisseur de services de lancement ainsi qu'au maître d'œuvre système lanceur qui sera entre autres responsable de la fabrication et de l'intégration du lanceur Vega C et qui supportera les risques découlant de l'exploitation commerciale de Vega C.

À cet effet, l'Agence a conclu le LEA et conclura des amendements à celui-ci conformément aux dispositions de la section III ci-dessous.

6. L'exploitation des lanceurs développés par l'ASE respecte la répartition industrielle et géographique des travaux résultant des programmes de développement correspondants conduits par l'Agence, sous réserve des dispositions spécifiques des accords d'exploitation applicables aux différents lanceurs développés par l'ASE, qui doivent être conclus entre les États participant au programme ASE de développement de lanceur concerné comme indiqué au préambule, et sous réserve des dispositions des arrangements entre l'ASE et le fournisseur de services de lancement prévus à la section III ci-dessous.
7. La base de lancement européenne doit être maintenue en condition opérationnelle de façon à offrir aux Parties à la présente Déclaration un accès facile à l'espace. Les Parties s'engagent pour leur part à contribuer au financement de l'ensemble de soutien au lancement du CSG conformément à des arrangements spécifiques.

8. Les Parties à la présente Déclaration :

- (i) tiennent compte des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz exploité au CSG et examinent la compatibilité de leurs missions nationales avec l'utilisation des lanceurs développés par l'ASE lors de la définition et de l'exécution de leurs programmes nationaux,
- (ii) contribuent à l'établissement d'un cadre conformément au paragraphe 9 ci-après,
- (iii) assurent la promotion de ce cadre auprès des autres États européens ainsi que de toutes les organisations européennes dont elles sont membres et des programmes internationaux auxquels elles participent,

sauf si l'utilisation de ces lanceurs présente, par rapport à l'utilisation d'autres lanceurs ou moyens de transport spatiaux disponibles à l'époque envisagée, un désavantage déraisonnable sur le plan du coût, de la fiabilité ou de l'adéquation à la mission.

Les Parties utiliseront de préférence, selon l'ordre de priorité suivant :

- les lanceurs développés par l'ASE,
- le lanceur Soyouz exploité au CSG plutôt que d'autres solutions de lancement de missions par des lanceurs n'ayant pas été développés par l'ASE,
- d'autres lanceurs.

9. Les Parties à la présente Déclaration conviennent d'apporter leur soutien collectif à la mise en place d'un cadre régissant les approvisionnements de services de lancement pour des programmes institutionnels européens et assurant à l'Europe une égalité des chances sur le marché mondial des services de lancement. Ce cadre permettra à différents acteurs institutionnels européens d'utiliser les lanceurs compétitifs développés par l'ASE, ce qui représente une forte priorité pour tous et un avantage pour chacun, et d'envisager de commander un certain nombre de lancements par an.

10. En cas de vente à un État non membre de l'Agence, ou à un client ne relevant pas de la juridiction d'un État membre de l'Agence, de services de lancement assurés par l'un des systèmes de lancement couverts par la présente Déclaration :

- (a) Les Parties conviennent de créer un Comité, ci-après dénommé « Comité de contrôle des ventes », successeur du comité de contrôle des ventes institué au titre de la Déclaration relative à la production Ariane visée au préambule, qui est chargé de déterminer si un projet de vente de lancement concerne une utilisation contraire aux dispositions du paragraphe I.4. ci-dessus.

Le Comité de contrôle des ventes est composé d'un représentant de chaque Partie à la présente Déclaration. Ses membres sont tenus informés par le Directeur général de l'Agence des projets de vente de services de lancement par le fournisseur de services de lancement à des États non membres de l'Agence et à des clients relevant de la juridiction desdits États.

Le Comité de contrôle des ventes se réunit à la demande d'un tiers des membres au motif que l'utilisation d'un lanceur serait contraire aux dispositions du paragraphe I.4 ci-dessus.

Cette demande doit intervenir quatre semaines au plus tard après que les membres du Comité de contrôle des ventes ont été informés du projet de contrat concerné. Le Comité de contrôle des ventes doit alors être réuni dans un délai de deux semaines. A la majorité des deux tiers de ses membres, il peut décider, dans un délai maximal de quatre semaines, d'interdire le projet de vente de lancement au motif que celui-ci est incompatible avec les dispositions du paragraphe I.4 ci-dessus.

Cette décision est exécutoire pour le fournisseur de services de lancement. Dans l'exercice des compétences qu'elle tient du Traité sur l'espace extra-atmosphérique, la France s'engage à prendre les mesures nécessaires pour assurer la bonne exécution des décisions d'interdiction prises par le Comité de contrôle des ventes.

- (b) Sans préjudice des obligations lui incombant au titre de la présente Déclaration, toute Partie se réserve le droit de déclarer que, pour des raisons qui lui sont propres, elle ne s'associe pas à un lancement particulier.
- (c) Si une Partie considère qu'une vente de lancement n'est pas compatible avec son adhésion à la présente Déclaration, elle doit, après les consultations qu'elle pourrait juger nécessaires, en informer le Directeur général de l'Agence.

Si, après information du fournisseur de services de lancement par le Directeur général, la vente est réalisée, la Partie pourra immédiatement suspendre son adhésion à la présente Déclaration pour la vente considérée, sous réserve d'en informer officiellement l'Agence et les autres Parties à la présente Déclaration dans un délai d'un mois et de respecter les engagements pris par elle pour les autres ventes. La Partie fait tout son possible pour mettre à disposition les biens et les droits de propriété intellectuelle lui appartenant, visés au paragraphe I.11 ci-après, qui ont été utilisés pour l'exploitation du lanceur et, ceci fait, ne fera pas obstacle à leur utilisation, y compris dans le cas cité à l'alinéa (b) ci-dessus.

Si la Partie était conduite à s'opposer à la fourniture, pour le lancement correspondant, d'équipements et sous-systèmes fabriqués par son industrie nationale, elle serait tenue, dans le cadre de ses pouvoirs, de faciliter le transfert de la fabrication des fournitures correspondantes aux industries des autres Parties, et ne saurait, en toute hypothèse, s'opposer à la fabrication de ces fournitures par les industries des autres Parties.

- (d) Le Comité de contrôle des ventes fixe son propre règlement intérieur.
11. Les Parties à la présente Déclaration font tout leur possible pour mettre à la disposition du fournisseur de services de lancement, lorsque l'exploitation des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz exploité au CSG l'exige :

- MS* – à des conditions financières limitées aux frais exposés de ce fait, les biens dont certaines Parties sont propriétaires et qui ont été utilisés pour les programmes de développement des lanceurs développés par l'ASE et pour le programme de lanceur Soyouz au CSG, à l'exception de l'ensemble de soutien au lancement du CSG, auquel s'appliquent les dispositions particulières du paragraphe I.7 ci-dessus ;
- à titre gratuit, les droits de propriété intellectuelle leur appartenant et découlant des programmes de développement des lanceurs développés par l'ASE et du programme de lanceur Soyouz au CSG ;
 - à titre gratuit, les informations techniques résultant desdits programmes sous réserve du respect des modalités de protection des informations figurant à l'alinéa (h) du paragraphe III.1 ci-après.
12. Les Parties à la présente Déclaration mettent tout en œuvre pour apporter à l'ASE et au fournisseur de services de lancement l'assistance nécessaire en matière de surveillance de la qualité industrielle d'Ariane 5, du lanceur Vega actuel et de Soyouz au CSG. En ce qui concerne Ariane 6 et Vega C, elles mettent tout en œuvre pour entreprendre les activités de surveillance de la qualité industrielle des fournisseurs industriels relevant de leur juridiction, ou pour y apporter leur soutien, et dans le cas où ces activités ne sont pas exécutées dans le cadre de l'ASE, pour tenir celle-ci au courant régulièrement et l'alerter immédiatement de tout problème critique qu'elles décèleraient au cours desdites activités.
13. Si, lors d'une vente à l'exportation, il apparaît souhaitable de trouver des modalités particulières de garantie et de financement à l'exportation, les Parties se consultent pour déterminer comment satisfaire une telle demande selon le principe d'une répartition équitable du risque et du financement, au prorata de leur participation à l'exploitation, telle qu'elle est définie dans les accords d'exploitation visés au préambule.
14. Les Parties conviennent de se concerter sur les mesures à prendre en cas de changement majeur de la structure, de la gouvernance ou des spécificités du fournisseur de services de lancement ou en cas d'événements susceptibles d'avoir une incidence majeure sur ses activités ou sur l'avenir des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz au CSG.

II. MANDAT CONFIE À L'AGENCE

Les Parties à la présente Déclaration :

1. invitent l'Agence (i) à s'assurer du respect et de l'application des dispositions de la présente Déclaration ainsi que de la sauvegarde de leurs droits pendant l'exploitation de tous les lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz exploité au CSG, et (ii) à veiller à ce que les activités exécutées par le fournisseur de services de lancement, les maîtres d'œuvre système lanceur et leurs fournisseurs :

- pendant la phase d'exploitation d'Ariane 5 et du lanceur Vega actuel ne remettent pas en question la qualification des systèmes de lancement, installations connexes comprises ;
 - pendant la phase d'exploitation d'Ariane 6 et de Vega C soient conformes aux accords d'exploitation respectivement conclus pour Ariane et Vega.
2. invitent l'Agence à accepter, par une décision du Conseil, le mandat qui lui est confié au titre de la présente Déclaration, conformément à l'Article V.2 de la Convention de l'ASE ;
 3. notent qu'en ce qui concerne la phase d'exploitation d'Ariane 5, de Soyouz et du lanceur Vega actuel, l'Agence a conclu le LEA avec Arianespace comme prévu au point III de la Déclaration de 2007 et conformément aux principes inscrits dans ladite Déclaration. Pour les besoins de la prolongation de cette exploitation au-delà de 2020 et pour mettre en œuvre les dispositions applicables à l'exécution de la phase d'exploitation d'Ariane 6 et de Vega C, les Parties invitent l'Agence à conclure comme prévu au paragraphe III ci-dessous et conformément aux principes figurant dans la présente Déclaration, des amendements au LEA qui comprendront des protocoles auxquels les maîtres d'œuvre seront parties aux côtés de l'ASE et du fournisseur de services de lancement ;
 4. invitent l'Agence à consentir à ce que la présentation aux Parties de rapports sur des questions relevant du mandat qui lui est confié par la présente Déclaration ait lieu à l'occasion des sessions du Conseil de l'Agence ou de son organe subsidiaire chargé des questions relatives aux lanceurs ; ces rapports seront présentés au moins une fois par an et comprendront notamment :
 - (a) des rapports sur les besoins financiers du CSG et sur son financement ;
 - (b) des rapports présentés par le Directeur général de l'Agence ou son représentant concernant le marché mondial des services de lancement, assortis d'une analyse critique ;
 - (c) des rapports détaillés présentés par le Directeur général de l'Agence ou son représentant concernant la répartition géographique globale des travaux liés à l'exploitation entre les États parties à la présente Déclaration ;
 - (d) des rapports présentés par le Directeur général de l'Agence concernant la répartition des travaux industriels liés à l'exploitation ;
 - (e) des rapports détaillés présentés par le Directeur général de l'Agence sur la base des données obtenues conformément aux dispositions du paragraphe III.1.o) ci-dessous ainsi que des rapports sur le plan d'affaires annuel présentés par le représentant du fournisseur de services de lancement concernant ses activités. À cette occasion, des représentants des maîtres d'œuvre système lanceur sont invités. Le Conseil ou son organe subsidiaire peut formuler, à l'intention du fournisseur de services de lancement ou des maîtres d'œuvre système lanceur, toute recommandation qu'il juge utile à la réalisation des objectifs de la présente Déclaration. Il peut demander au

fournisseur de services de lancement de lui communiquer des rapports complémentaires ;

- (f) des rapports présentés par le Directeur général de l'Agence concernant les activités du fournisseur de services de lancement, y compris l'évolution de la structure et/ou de l'actionnariat du fournisseur de services de lancement et de son groupe ;
 - (g) des rapports présentés par le Président du Comité de contrôle des ventes ;
5. invitent l'Agence à respecter le caractère confidentiel que peuvent revêtir les rapports et informations susvisés ;
 6. veillent à ce que les représentants des Parties à la présente Déclaration mettent à profit les sessions du Conseil de l'Agence ou de son organe subsidiaire chargé des questions relatives aux lanceurs pour s'entendre sur toute question relative à la mise en œuvre de la présente Déclaration ;
 7. invitent le Conseil de l'Agence à autoriser le Directeur général à exercer les fonctions de dépositaire de la présente Déclaration, ainsi que celles qui sont décrites à la section V ci-après ;
 8. invitent l'Agence à aider le fournisseur de services de lancement à promouvoir les activités d'exportation des lanceurs, notamment dans ses contacts avec les organisations internationales ;
 9. invitent l'Agence, sous réserve des dispositions applicables en matière de protection des informations, à apporter au fournisseur de services de lancement l'assistance nécessaire en ce qui concerne la surveillance de la qualité industrielle d'Ariane 5, du lanceur Vega actuel et de Soyouz au CSG. Pour ce qui est d'Ariane 6 et Vega C, invitent l'Agence, sous réserve des dispositions applicables en matière de protection des informations, à coordonner les activités de surveillance de la qualité industrielle, à faire en sorte que ces activités soient réalisées dans le cadre de l'ASE et à attirer l'attention du fournisseur de services de lancement sur tout problème critique décelé au cours desdites activités.
 10. Aucune disposition de la présente Déclaration, implicite ou explicite, ne saurait être interprétée comme obligeant l'Agence à financer une quelconque activité du fournisseur de services de lancement, ou comme lui imposant la responsabilité de ce financement, en particulier lorsqu'une telle activité est source de pertes financières continues.

III. ENGAGEMENTS DEVANT ÊTRE PRIS PAR LE FOURNISSEUR DE SERVICES DE LANCEMENT ET ENGAGEMENTS CONNEXES DES MAÎTRES D'ŒUVRE SYSTÈME LANCEUR

1. Aux fins de l'exécution du mandat confié à l'Agence au titre de la présente Déclaration et conformément aux Résolutions de 2005 et de 2014 sur les lanceurs ainsi qu'aux versions amendées des accords relatifs à l'exploitation d'Ariane et de Vega, l'ASE conclut des amendements au LEA pour l'exploitation d'Ariane 6 et

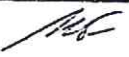
de Vega C comme le prévoit le paragraphe II.3 ci-dessus. Ce LEA amendé comprend, pour les besoins d'Ariane 6 et de Vega C, des amendements aux protocoles distincts existants concernant Ariane et Vega qui seront co-signés par l'ASE, le fournisseur de services de lancement et les maîtres d'œuvre système lanceur et qui définiront les rôles et responsabilités respectifs de ces derniers en ce qui concerne l'exploitation des lanceurs Ariane 6 et Vega C. Le LEA amendé stipule qu'en ce qui concerne chacun des lanceurs développés par l'ASE et le lanceur Soyouz exploité au CSG, le fournisseur de services de lancement, compte tenu des tâches qui lui sont confiées, s'engage :

- (a) à exécuter les activités qui lui sont confiées conformément à la Convention de l'ASE, aux dispositions du Traité sur l'espace extra-atmosphérique et aux lois et réglementations nationales applicables ;
- (b) à se conformer aux décisions prises par le Comité de contrôle des ventes créé au titre du paragraphe I.10 ci-dessus ;
- (c) à respecter les principes suivants :
 - l'objectif principal du fournisseur de services de lancement, en tant qu'entreprise, est l'exploitation des lanceurs développés par l'ASE ;
 - l'exploitation du lanceur Soyouz au CSG est assurée par ses soins en soutien de cet objectif principal ;
 - d'autres lanceurs peuvent être exploités par ses soins au CSG en soutien de cet objectif principal, sous réserve de l'accord du Conseil de l'ASE et du Gouvernement français ;
 - les autres activités que le fournisseur de services de lancement pourrait exercer doivent faire l'objet d'une consultation du Conseil de l'ASE et des Parties, si l'une d'elle le demande, et ne doivent pas avoir d'incidence négative sur l'objectif principal de son entreprise ;
 - toutes les activités susmentionnées sont exécutées conformément aux décisions pertinentes du Conseil de l'ASE et, selon le cas, à l'accord conclu entre l'ASE et la France ;
 - l'ordre de priorité indiqué au paragraphe I.8 ci-dessus doit être respecté ;
- (d) à mettre en œuvre une politique d'attribution des charges utiles ayant pour objectif d'assurer, pour chaque lanceur développé par l'ASE, la cadence de lancement minimale contribuant à maintenir les capacités industrielles européennes nécessaires pour garantir l'accès à l'espace de l'Europe et tenant compte de la gamme de performances spécifique à chaque lanceur ;
- (e) à définir, sur la base d'objectifs contraignants convenus avec l'Agence, tels que fiabilité, cadence de lancement et calendrier, un plan d'affaires assorti d'une évaluation des risques et arrêté d'un commun accord avec le maître d'œuvre système lanceur concerné, pour Ariane 5 et pour le lanceur Vega actuel jusqu'au vol numéro 16 inclus dont on prévoit qu'il aura été exécuté à la mi-2019 au plus tard ;

- 125*
- (f) à définir à compter de la mi-2019, sur la base d'objectifs contraignants énoncés dans le LEA amendé tels que fiabilité, cadence de lancement et calendrier, un plan d'affaires assorti d'une évaluation des risques et arrêté d'un commun accord avec le maître d'œuvre système lanceur concerné pour Ariane 6 et le lanceur Vega actuel / Vega C respectivement dans l'optique d'une exploitation mutuellement bénéfique de tous les lanceurs développés par l'ASE ; en cas de désaccord persistant, l'Agence assure une médiation entre Arianespace et le maître d'œuvre système lanceur concerné. L'Agence rend compte de l'issue de la médiation aux Parties à la présente Déclaration ainsi qu'aux États membres contribuant au développement du lanceur concerné à l'occasion des sessions de son Conseil ou de l'organe subsidiaire chargé des questions relatives aux lanceurs afin de leur permettre d'évaluer la situation et, si la médiation n'a pas permis de mettre fin au désaccord, de prendre les décisions requises en ce qui concerne l'exploitation du lanceur en question. La procédure ci-dessus s'applique sans préjudice des dispositions des paragraphes II.4(e) et II.6 ;
- (g) à respecter, pour chacun des lanceurs développés par l'ASE, la répartition industrielle des travaux résultant de tous les programmes de développement de lanceur correspondants conduits par l'Agence conformément aux dispositions figurant dans les accords d'exploitation visés au préambule, sur la base des dispositions suivantes :
- si le fournisseur de services de lancement considère que cette répartition ne peut être maintenue par suite de propositions industrielles offrant des conditions de prix, de délais ou de qualité déraisonnables, il fait appel à la concurrence ;
 - avant de prendre toute mesure en ce sens, le fournisseur de services de lancement notifie à la Partie concernée et au Directeur général de l'Agence son intention et les justifications qui l'appuient afin de rechercher ensemble une solution dans un délai raisonnable. L'Agence est associée à la procédure débouchant sur une quelconque modification de la répartition industrielle des travaux résultant de tous les programmes entrepris par l'ASE pour les lanceurs développés par elle. Les procédures seront détaillées dans les arrangements spécifiques conclus entre l'Agence et Arianespace conformément aux dispositions du paragraphe II.3 ci-dessus ;
 - le contractant antérieur pourra reprendre à son compte la meilleure offre financière et bénéficiera de la priorité par rapport à toutes propositions industrielles équivalentes en prix, délai et qualité ;
- (h) à utiliser les droits et informations mis à sa disposition au titre des paragraphes I.11 ci-dessus et III.2 ci-dessous aux seules fins de l'exécution des activités d'exploitation des lanceurs développés par l'ASE et du lanceur Soyouz exploité au CSG et à ne pas divulguer ces droits et informations ni autoriser leur utilisation par une quelconque entité sans que le détenteur n'ait expressément autorisé cette divulgation ; à répercuter les droits et obligations découlant du présent Article sur les maîtres d'œuvre systèmes lanceurs et leurs fournisseurs dans la mesure de ce qui est nécessaire pour l'exploitation de chacun des lanceurs développés par l'ASE ; à se conformer aux règles et

réglementations nationales applicables en matière de contrôle à l'exportation ainsi qu'aux procédures relatives à la protection des informations, appliquées par l'ASE et approuvées par ses États membres, ainsi qu'aux transferts de technologies en dehors des États membres de celle-ci ; à tenir compte de ces restrictions dans les contrats passés avec ses clients et fournisseurs ;

- (i) à rembourser au Gouvernement français, dans les limites d'un plafond de 60 M€ par lancement, le montant des dommages-intérêts qu'il pourrait être tenu de verser, aux termes des paragraphes IV a) et c) de la présente Déclaration, en cas de recours intenté par les victimes de dommages causés par un lancement d'Ariane ou de Soyouz exécuté depuis le CSG par le fournisseur de services de lancement pendant la phase d'exploitation ;
- (j) à rembourser au Gouvernement français et à l'ASE, au prorata de leurs parts de responsabilité respectives, définies au paragraphe IV b) de la présente Déclaration, et dans les limites d'un plafond de 60 M€ par lancement, le montant des dommages-intérêts qu'ils pourraient être tenus de verser en cas de recours intenté par les victimes de dommages causés par un lancement de Vega exécuté depuis le CSG par le fournisseur de services de lancement pendant la phase d'exploitation ;
- (k) à protéger et surveiller les biens et les informations mis à sa disposition par les Parties à la présente Déclaration et par l'Agence et à indemniser leurs propriétaires en cas de dommages causés par lui-même, ses employés, les personnes travaillant à son service ou des tiers ;
- (l) à souscrire les assurances nécessaires ou autre garantie équivalente pour couvrir les responsabilités visées aux paragraphes III.1 i), j) et k) ci-dessus ainsi que les autres responsabilités et risques découlant de la conduite des activités prévues par les arrangements mentionnés au présent paragraphe III.1 ; les modalités de cette assurance ou autre garantie seront définies en accord avec l'Agence et le Gouvernement français ;
- (m) à veiller à ce que les activités conduites par lui-même et ses fournisseurs lors de la phase d'exploitation :
 - d'Ariane 5 et du lanceur Vega actuel ne remettent pas en cause la qualification du système lanceur et des installations de production correspondantes, étant entendu qu'il assume la responsabilité technique et financière du maintien en bon état des biens mis à sa disposition aux termes des paragraphes I.11 ci-dessus et III.2 ci-après, conformément aux arrangements conclus avec les propriétaires.
 - d'Ariane 6 et de Vega C soient pleinement conformes à la présente Déclaration aux fins de leur exploitation dans le respect des dispositions du paragraphe II.1. La responsabilité technique et financière du maintien en bon état de fonctionnement des biens mis à sa disposition aux termes des paragraphes I.11 ci-dessus et III.2 ci-après revient soit au fournisseur de services de lancement, soit au maître d'œuvre du système lanceur concerné.

 Sous réserve de ce qui précède, le fournisseur de services de lancement peut, en accord avec les propriétaires, apporter des modifications aux biens mis à disposition en vertu des paragraphes I.11 ci-dessus et III.2 ci-après, lorsqu'il le juge nécessaire à l'exécution de ses activités ;

- (n) à contribuer au financement des coûts liés à l'utilisation de l'ensemble de soutien au lancement du CSG en accord avec les dispositions mentionnées dans la Résolution de 2005 sur les lanceurs visée au préambule ;
 - (o) à accorder au Directeur général de l'Agence la visibilité et les droits d'audit dont cette dernière a besoin vis-à-vis du fournisseur de services de lancement et de ses fournisseurs, et notamment en ce qui concerne les coûts et recettes d'exploitation annuels par lanceur et l'évolution du plan d'affaires, pour exécuter le mandat qui lui est confié aux termes de la présente Déclaration et au titre de la Convention de l'ASE et à fournir les informations et rapports prévus au paragraphe II.4 ci-dessus ;
 - (p) à mettre l'accent, dans l'exercice de ses responsabilités de commercialisation des lanceurs et dans ses relations avec les tiers, avec ses clients et avec le public, sur le caractère européen et multilatéral du développement et de l'exploitation des lanceurs développés par l'ASE, en mentionnant, notamment sur les supports écrits et audiovisuels, que les programmes de développement concernés ont été conduits par l'Agence et en appelant l'attention sur le rôle joué dans ledit développement par les Parties à la présente Déclaration ;
 - (q) à fournir à l'Agence et aux Parties à la présente Déclaration, en priorité par rapport aux clients tiers, les services et créneaux de lancement nécessaires, et ceci dans les conditions suivantes :
 - l'Agence et les Parties communiquent au fournisseur de services de lancement leurs demandes de services au fur et à mesure de leurs besoins en ayant recours à des options gratuites ; en cas de conflit de priorité entre l'Agence et une Partie, l'Agence aura la priorité ; en cas de conflit de priorité entre les Parties, celles qui participent au programme de développement du lanceur concerné de l'Agence auront la priorité ;
 - les arrangements entre l'Agence et Arianespace établiront la clause standard qui devra figurer dans les contrats de vente de lancements et qui définira la procédure applicable en cas de glissement de créneau ;
 - (r) à prendre tout autre engagement nécessaire à l'exécution des tâches qui lui sont confiées. Aucune disposition de la présente Déclaration ne saurait être interprétée comme imposant au fournisseur de services de lancement l'obligation de poursuivre une activité qui entraînerait des pertes financières continues.
2. Les Parties prennent note de ce que l'ASE met à la disposition du fournisseur de services de lancement, lorsque l'exploitation des lanceurs l'exige :
- à titre gratuit, les dossiers industriels issus du programme de développement correspondant à chaque lanceur développé par l'ASE, comme base de référence pour l'exécution de la phase d'exploitation correspondante ;

- à titre gratuit, les installations, équipements et outillages acquis dans le cadre du programme de développement correspondant à chaque lanceur développé par l'ASE et au lanceur Soyouz exploité au CSG, et dont l'Agence est propriétaire. En accord avec le fournisseur de services de lancement, ces biens pourront également être mis à la disposition de ses fournisseurs ;
 - à titre gratuit, ses droits de propriété intellectuelle tels qu'ils découlent du programme de développement correspondant à chaque lanceur développé par l'ASE et du programme relatif au lanceur Soyouz exploité au CSG ; le fournisseur de services de lancement pourra accéder gratuitement aux informations techniques détenues par l'Agence et résultant de ces mêmes programmes.
3. L'Agence et le fournisseur de services de lancement entretiennent un dialogue actif dans le but de contrôler que les objectifs des programmes de développement des lanceurs entrepris dans le cadre de l'Agence tiennent compte des perspectives d'évolution du marché des services de lancement.

IV. RESPONSABILITÉ EN CAS DE DOMMAGES CAUSÉS PAR UN LANCEMENT

Sous réserve des engagements du fournisseur de services de lancement prévus à la section III ci-dessus, les Parties à la présente Déclaration :

- (a) conviennent qu'en cas de recours intenté par les victimes de dommages causés par un lancement Ariane effectué depuis le CSG par le fournisseur de services de lancement pendant la phase d'exploitation, le Gouvernement français est tenu de payer les dommages-intérêts susceptibles d'être accordés ;
- (b) prennent note des principes en matière de responsabilité énoncés dans la Résolution 2005 sur les lanceurs en ce qui concerne les lanceurs développés par l'ASE autres qu'Ariane, et conviennent qu'en cas de recours intenté par les victimes de dommages causés par un lancement Vega effectué depuis le CSG par le fournisseur de services de lancement pendant la phase d'exploitation, le Gouvernement français est tenu de payer un tiers des dommages-intérêts susceptibles d'être accordés et l'Agence de payer les deux tiers restants ; en ce qui concerne ce lanceur, les États membres de l'Agence qui participent aux programmes de développement concernés de l'Agence concluent l'accord d'exploitation correspondant visé au préambule qui régit le partage des responsabilités de l'Agence conformément à la Résolution 2005 sur les lanceurs ; il est entendu qu'aucun autre État membre de l'Agence ne sera tenu de payer une part quelconque des deux tiers susmentionnés ;
- (c) conviennent qu'en cas de recours intenté par les victimes de dommages causés par un lancement Soyouz effectué depuis le CSG par le fournisseur de services de lancement pendant la phase d'exploitation, le Gouvernement français est tenu, vis-à-vis de l'ASE et des Parties à la présente Déclaration, de payer les dommages-intérêts susceptibles d'être accordés ;
- (d) prennent note de la Résolution relative à la responsabilité juridique de l'Agence visée au préambule et conviennent que les paragraphes IV. (a), (b) et (c) ci-dessus ne s'appliquent pas si l'Agence est l'utilisatrice des services de lancement et s'il est établi qu'un de ses satellites est à l'origine des dommages ;
- (e) conviennent que les responsabilités incombant au Gouvernement français au titre des paragraphes IV. (a), (b) et (c) ci-dessus ne s'appliquent pas si les dommages résultent d'une faute intentionnelle ou d'une omission de l'Agence, d'une personne employée par celle-ci ou d'un de ses États membres (à l'exception de l'État français et des organismes publics en relevant), et que les responsabilités incombant à l'Agence au titre du paragraphe IV.b) ci-dessus ne s'appliquent pas si les dommages résultent d'une faute intentionnelle ou d'une omission de l'État français ou d'organismes publics relevant de celui-ci.

V. ENTRÉE EN VIGUEUR. DURÉE. RÉVISIONS. VALIDITÉ

1. La présente Déclaration entre en vigueur à la date à laquelle deux tiers des Parties à la Déclaration de 2007 ont notifié par écrit au Directeur général qu'elles acceptent de devenir Parties à la présente Déclaration. Si cette dernière ainsi que toute révision ultérieure de celle-ci n'est pas entrée en vigueur dans un délai de deux ans à compter de sa finalisation, le Directeur général de l'ASE convoque une réunion des États Parties à la Déclaration de 2007 ayant finalisé la présente Déclaration et ayant l'intention d'accepter d'y devenir Partie afin d'évaluer les mesures qui pourraient être prises pour remédier à cette situation. Pour éviter toute ambiguïté, il est précisé (i) que la Déclaration de 2007 reste en vigueur et continue de lier les Parties concernées qui ne deviendraient pas Parties à la présente Déclaration et (ii) que la présente Déclaration se substitue à la Déclaration de 2007 pour les Parties à cette dernière qui deviennent parties à la présente Déclaration.
2. La République hellénique, la République de Pologne, la République portugaise et la Roumanie peuvent devenir Parties à la présente Déclaration en notifiant au Directeur général qu'elles acceptent de devenir Parties. Cette Déclaration prend alors force obligatoire, pour l'État membre concerné, 30 jours suivant la date à laquelle cet État a notifié son acceptation au Directeur général. Ces États sont dès lors également considérés comme Parties à la présente Déclaration.
3. La présente Déclaration est ouverte à l'adhésion de tout État devenant membre de l'Agence spatiale européenne qui en a fait la demande. Cette demande d'adhésion doit être adressée au Directeur général de l'Agence et recueillir l'accord de l'ensemble des Parties à la présente Déclaration. Celle-ci prend force obligatoire, pour l'État membre y adhérant, 30 jours suivant la date à laquelle cet État a notifié son adhésion au Directeur général de l'Agence.
4. La présente Déclaration est applicable de la date de son entrée en vigueur telle que fixée par les dispositions du paragraphe V.1 ci-dessus jusqu'à fin 2035. Ses dispositions demeurent applicables après la date d'expiration susmentionnée pour permettre, le cas échéant, l'exécution des contrats de lancement conclus par le fournisseur de services de lancement jusqu'à fin 2035. Les Parties à la présente Déclaration invitent le Directeur général de l'Agence à les réunir en 2026 afin d'évaluer l'avancement de sa mise en œuvre et les mesures qu'il conviendrait de prendre.
5. Les Parties à la présente Déclaration se concertent sur les conditions de son renouvellement en temps utile, au plus tard deux ans avant la date d'expiration de la Déclaration.
6. Les Parties à la présente Déclaration se réunissent, à la demande d'au moins quatre d'entre elles, afin de réexaminer les dispositions de la présente Déclaration et sa mise en œuvre. À cette occasion, le Directeur général de l'Agence ou toute Partie à la présente Déclaration peut présenter des propositions aux Parties afin d'en amender le contenu. Les amendements apportés aux dispositions de la présente Déclaration sont acceptés à l'unanimité des Parties à celle-ci.

7. Les dispositions de la présente Déclaration ont seulement pour objet de régir les relations entre les Parties à celle-ci ; elles ne sauraient affecter ni modifier les accords que toute Partie à la présente Déclaration pourrait avoir passés avec des tiers avant sa date d'entrée en vigueur telle qu'elle est prévue au paragraphe V.1 ci-dessus ; elles ne peuvent être ni affectées ni modifiées par les accords que toute Partie à la présente Déclaration pourrait avoir passés avec des tiers après la date d'entrée en vigueur de la présente Déclaration.

VI. DIFFÉRENDS

Tout différend entre deux ou plusieurs Parties au sujet de l'interprétation ou de la mise en œuvre de la présente Déclaration qui n'aurait pas été réglé par l'entremise du Conseil de l'Agence est réglé conformément aux dispositions de l'Article XVII de la Convention de l'ASE.

L'original de la présente Déclaration, fait à Paris le 4 décembre 2017, dont les versions allemande, anglaise et française font également foi, sera déposé dans les archives de l'Agence spatiale européenne, laquelle en délivrera des copies certifiées conformes à toutes les Parties.



**Erklärung
europäischer Regierungen
über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega
und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus**

Das Königreich Belgien,
das Königreich Dänemark,
die Bundesrepublik Deutschland,
die Republik Estland,
die Republik Finnland,
die Französische Republik,
Irland,
die Italienische Republik,
das Großherzogtum Luxemburg,
das Königreich der Niederlande,
das Königreich Norwegen,
die Republik Österreich,
das Königreich Schweden,
die Schweizerische Eidgenossenschaft,
das Königreich Spanien,
die Tschechische Republik,
Ungarn,
das Vereinigte Königreich Großbritannien und Nordirland,

in ihrer Eigenschaft als Regierungen der Vertragsstaaten der Erklärung über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus, die am 30. März 2007 erstellt wurde, am 26. November 2009 in Kraft getreten ist und vom 1. Januar 2009 bis zum 31. Dezember 2020 gilt (im Folgenden als „Erklärung von 2007“ bezeichnet),

im Folgenden als „Vertragsparteien der Erklärung von 2007“ bezeichnet, –



EINGEDENK der am 21. September 1973 unterzeichneten Vereinbarung zwischen bestimmten europäischen Regierungen und der Europäischen Weltraumforschungs-Organisation über die Durchführung des Raumfahrzeugträger-Programms Ariane, insbesondere der Artikel I, III Absatz 1 und V, die eine neue Vereinbarung vorsahen, in welcher der Inhalt der Produktionsphase des Ariane-Programms festgelegt wurde;

GESTÜTZT auf das Übereinkommen zur Gründung einer Europäischen Weltraumorganisation (im Folgenden als „ESA“ oder „Organisation“ bezeichnet), das am 30. Mai 1975 zur Unterzeichnung aufgelegt wurde und am 30. Oktober 1980 in Kraft getreten ist (im Folgenden als „ESA-Übereinkommen“ bezeichnet);

IN DER ERWÄGUNG, dass die ESA-Trägerprogramme insbesondere auf Forschungs- und Entwicklungstätigkeiten ausgerichtet sind und die im Rahmen der Organisation entwickelten Startsysteme Ariane und Vega (im Folgenden als „von der ESA entwickelte Träger“ bezeichnet) dazu beitragen, den garantierten Zugang Europas zum Weltraum zu gewährleisten;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass der Rat der Organisation sich in der EntschlieÙung ESA/C/XXXIII/Res.3 vom 26. Juli 1979 damit einverstanden erklärt hat, die Produktion einer Industriestruktur zu übertragen;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass bestimmte europäische Regierungen durch die Erklärung über die Produktionsphase der Ariane-Träger und ihre späteren Erneuerungen und Verlängerungen (im Folgenden als „Erklärung über die Ariane-Produktionsphase“ bezeichnet) für den Zeitraum vom 14. April 1980 bis Ende 2008 vereinbart hatten, dass die Produktionsphase der Ariane-Träger von einer Industriestruktur durchgeführt wird und die Organisation nach Artikel V Absatz 2 des ESA-Übereinkommens die mit der Produktionsphase der Ariane-Träger verbundene Betriebstätigkeit ausführt;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass die Organisation sich durch die Annahme mehrerer EntschlieÙungen ihres Rates damit einverstanden erklärt hat, diese Aufgabe zu übernehmen, und sie eine Vereinbarung und die zugehörigen Zusatzvereinbarungen mit der Gesellschaft Arianespace geschlossen hat, durch die sich Arianespace einverstanden erklärt hat, die Fertigung, die Vermarktung und den Start der von der ESA entwickelten Träger zu friedlichen Zwecken in Übereinstimmung mit dem ESA-Übereinkommen zu übernehmen;

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der Tatsache, dass der am 5. und 6. Dezember 2005 auf Ministerebene zusammengetretene Rat der Organisation eine EntschlieÙung über die Weiterentwicklung des europäischen Trägersektors (im Folgenden als „Träger-EntschlieÙung von 2005“ bezeichnet) angenommen hat, in der er die Notwendigkeit anerkannt hat, einen gemeinsamen Rahmen für die Einsatzphase der Träger nach 2008 zur Umsetzung einer schlüssigen Trägerstrategie zu erarbeiten, der ab 1. Januar 2009 der in der Erklärung über die Ariane-Produktionsphase enthaltenen Regelung nachfolgt;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass die EntschlieÙung über den der Organisation aufgrund der Erklärung europäischer Regierungen über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus übertragenen Auftrag (ESA/C/CXCV/Res.3 (Final)) am 13. Juni 2007 angenommen wurde;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass die Abmachung zwischen der Europäischen Weltraumorganisation und Arianespace über die Phase des Einsatzes der Träger Ariane, Vega und Sojus vom Raumfahrtzentrum Guayana aus (im Folgenden als „LEA“ bezeichnet) am 1. Januar 2009 in Kraft getreten ist;


IN DER ERWÄGUNG, dass die Arianespace-Gruppe gegenwärtig aus den Gesellschaften Arianespace Participation S.A. und Arianespace S.A.S., beide mit eingetragenem Sitz in Frankreich, (im Folgenden gemeinsam als „Arianespace“ bezeichnet) besteht und dass sich die Aktien von Arianespace im Besitz europäischer Firmen befinden, die an der Fertigung der oben definierten von der ESA entwickelten Träger mitwirken;

ferner IN DER ERWÄGUNG, dass die Organisation zur Erhöhung der Flexibilität der von Arianespace angebotenen Startdienste Abkommen mit Frankreich und Russland für den Einsatz des Sojus-Startsystems (im Folgenden als „Sojus-Träger“ bezeichnet) vom Raumfahrtzentrum Guayana aus (im Folgenden als „CSG“ bezeichnet) geschlossen hat;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass nach der Träger-EntschlieÙung von 2005 die an den betreffenden Trägerentwicklungsprogrammen der Organisation teilnehmenden ESA-Mitgliedstaaten für jeden der von der ESA entwickelten Träger im Rahmen der Organisation und im Einklang mit der Erklärung von 2007 eine Einsatzvereinbarung (im Folgenden als „Einsatzvereinbarungen“ bezeichnet) zur Festlegung der für die Einsatzphase jedes Trägers geltenden spezifischen Grundsätze geschlossen haben;

UNTER BERÜCKSICHTIGUNG der in Abschnitt 16 Buchstabe d der Träger-EntschlieÙung von 2005 genannten Vorlage „Bezugsrahmen für eine kohärente Umsetzung von Beschlüssen zur Umstrukturierung des europäischen Trägersektors ab 2007“ (ESA/PB-ARIANE(2005)3, rev.3) (im Folgenden als „Bezugsrahmen“ bezeichnet);

UNTER HINWEIS DARAUF, dass die Regierungen, die Teilnehmer der Erklärung über die Ariane-Produktionsphase und der Erklärung von 2007 waren, zur Finanzierung der Startunterstützungsanlage im CSG im Einklang mit den einschlägigen vom Rat der ESA angenommenen EntschlieÙungen beigetragen haben;


IN DER ERWÄGUNG, dass der Rat der ESA ein neues Raumfahrzeugträger-Programm zur Entwicklung des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers (im Folgenden als „Ariane- und Vega-Programm“ bezeichnet) ausgearbeitet hat, das von den Teilnehmerstaaten am 2. Dezember 2014 aufgelegt und gezeichnet wurde;

IN DER ERWÄGUNG, dass Ariane 6 und Vega C die in dem Ariane- und Vega-Programm beschriebenen Träger einschließlich ihrer künftigen Weiterentwicklungen bedeuten und dass der Ausdruck „Vega-Träger in seiner derzeitigen Ausführung“ das zum Zeitpunkt der Erstellung dieser Erklärung im Einsatz befindliche Startsystem Vega bedeutet und der Ausdruck „Vega-Träger“ sowohl den Vega-Träger in seiner derzeitigen Ausführung als auch den Vega-C-Träger bedeutet;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass in der EntschlieÙung der ESA über den Zugang Europas zum Weltraum (ESA/C-M/CCXLVII/Res.1 (Final)) (im Folgenden als „Träger-EntschlieÙung von 2014“ bezeichnet) die Vertragsparteien der Erklärung von 2007 aufgefordert werden, deren Bestimmungen zu überprüfen, und dass in dieser EntschlieÙung hervorgehoben wird, dass die im Hinblick auf die Entwicklung des Ariane-6-Trägers gefassten Beschlüsse eng mit einer Änderung der Lenkungsstruktur des europäischen Trägersektors verbunden sind, wobei Einvernehmen darüber besteht, dass die ArianeGroup den kommerziellen Einsatz der Ariane-6-Startdienste beherrschen wird, und dass in der EntschlieÙung ferner die wechselseitigen Vorteile der gemeinsamen Vorbereitung des Einsatzes des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers anerkannt werden;

UNTER HINWEIS DARAUF, dass das CNES seine Aktienanteile an Arianespace am 31. Dezember 2016 übertragen hat und dass infolge dieser Übertragung die ArianeGroup Arianespace in Bezug auf den Anteil am Kapital der Gesellschaft, deren Aktien und deren Stimmrechte beherrschen wird;

IN DER ERWÄGUNG, dass die an den Trägerentwicklungsprogrammen der Organisation teilnehmenden ESA-Mitgliedstaaten die genannten Einsatzvereinbarungen so bald wie möglich und rechtzeitig im Hinblick auf das Inkrafttreten der Revision der Erklärung von 2007 (im Folgenden als „diese Erklärung“ bezeichnet) ändern werden, um weiterhin die Anforderungen für den Einsatz der vorhandenen von der ESA entwickelten Träger zu bestimmen und die Anforderungen für den Einsatz der Träger Ariane 6 und Vega C festzulegen;

GESTÜTZT auf die vom Rat der ESA anlässlich seiner Tagung am 12. und 13. Oktober 2016 genehmigte Absprache zwischen der Europäischen Weltraumorganisation, Arianespace Participation S.A., der ArianeGroup, ELV S.p.A., vertreten durch Avio S.p.A., und dem Centre national d'études spatiales über den Einsatz der Startsysteme Ariane 6 und Vega;

GESTÜTZT auf die Abkommen zwischen der französischen Regierung und der ESA über das Raumfahrtzentrum Guayana (CSG) und die zugehörigen Dienste, die am 18. Dezember 2008 unterzeichnet und für den Zeitraum vom 1. Januar 2008 bis zum 31. Dezember 2020 geschlossen wurden und deren Verlängerung über 2020 hinaus vorgesehen ist;

EINGEDENK des Vertrags vom 27. Januar 1967 über die Grundsätze zur Regelung der Tätigkeiten von Staaten bei der Erforschung und Nutzung des Weltraums einschließlich des Mondes und anderer Himmelskörper (im Folgenden als „Weltraumvertrag“ bezeichnet);

IN DER ERWÄGUNG, dass die ESA das Übereinkommen vom 29. März 1972 über die völkerrechtliche Haftung für Schäden durch Weltraumgegenstände und das Übereinkommen vom 14. Januar 1975 über die Registrierung von in den Weltraum gestarteten Gegenständen angenommen hat;

EINGEDENK der vom Rat der ESA am 13. Dezember 1977 angenommenen Entschließung über die Haftung der Organisation (ESA/C/XXII/Res.3);

UNTER HINWEIS DARAUF, dass die Vertragsparteien der Erklärung von 2007 beschlossen haben, Letztere durch die Erstellung der vorliegenden Erklärung am 4. Dezember 2017 zu revidieren, und dass nur diejenigen Vertragsstaaten der Erklärung von 2007, die nach Abschnitt V Absatz 1 der vorliegenden Erklärung zustimmen, Vertragspartei der revidierten Erklärung zu werden, als „Vertragsparteien dieser Erklärung“ gelten –

SIND WIE FOLGT ÜBEREINGEKOMMEN:

I. Zweck und Verpflichtungen der Vertragsparteien

(1) Mit dieser Erklärung vereinbaren die Vertragsparteien einen gemeinsamen Rahmen für die Einsatzphase der von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers. Die Einsatzphase des Ariane-5-Trägers und des Vega-Trägers in seiner derzeitigen Ausführung, die sich an das in dem in der Präambel genannten Bezugsrahmen beschriebene Qualifizierungsverfahren anschließt, umfasst die Fertigung, die Integration, den Betrieb und die Vermarktung dieser Träger. Die Einsatzphase des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers umfasst die Fertigung, die Integration, den Betrieb und die Vermarktung dieser Träger sowie sämtliche Tätigkeiten, die zur Aufrechterhaltung der Übereinstimmung der Startsysteme mit den revidierten Einsatzvereinbarungen für den Ariane- beziehungsweise den Vega-Träger erforderlich sind.

(2) Die Gewährleistung eines verfügbaren, zuverlässigen und eigenständigen Zugangs Europas zum Weltraum zu erschwinglichen Bedingungen ist und bleibt für die Vertragsparteien dieser Erklärung ein vorrangiges Ziel.

(3) Der garantierte Zugang zum Weltraum wird durch i) von der europäischen Industrie entwickelte und gefertigte Träger, deren Entwurf vorrangig am Bedarf institutioneller europäischer Missionen ausgerichtet ist, ii) eine einsatzbereite europäische Startbasis und iii) europäische Industriekapazitäten gesichert.

(4) Die Einsatzphase der Träger wird zu friedlichen Zwecken in Übereinstimmung mit dem Weltraumvertrag und dem ESA-Übereinkommen durchgeführt.

(5) Die Vertragsparteien dieser Erklärung beschließen, die Durchführung der Einsatzphase der von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers

- i) in Bezug auf den Ariane-5-Träger, den Vega-Träger in seiner derzeitigen Ausführung und den vom CSG aus eingesetzten Sojus-Träger im Einklang mit den in dem in der Präambel genannten Bezugsrahmen festgelegten Rollen und Verantwortlichkeiten Arianespace (im Folgenden als „Start-dienstbetreiber“ bezeichnet) zu übertragen;
- ii) in Bezug auf den Ariane-6-Träger dem Startdienstbetreiber sowie dem Hauptauftragnehmer des Trägersystems zu übertragen, der unter anderem für die Fertigung und die Integration des Ariane-6-Trägers verantwortlich sein und als Aktieninhaber oder Zulieferfirma des Startdienstbetreibers die sich aus dem kommerziellen Einsatz des Ariane-6-Trägers ergebenden Risiken tragen wird;
- iii) in Bezug auf den Vega-C-Träger dem Startdienstbetreiber sowie dem Hauptauftragnehmer des Trägersystems zu übertragen, der unter anderem für die Fertigung und die Integration des Vega-C-Trägers verantwortlich sein und die sich aus dem kommerziellen Einsatz des Vega-C-Trägers ergebenden Risiken tragen wird.

Die Organisation hat zu diesem Zweck die LEA geschlossen und wird, wie in Abschnitt III vorgesehen, Änderungen an dieser vereinbaren.

(6) Beim Einsatz der von der ESA entwickelten Träger wird die geografische Verteilung der Industriearbeiten beachtet, die sich aus den von der Organisation in Angriff genommenen einschlägigen Entwicklungsprogrammen ergibt, vorbehaltlich der besonderen Bestimmungen der entsprechenden für jeden von der ESA entwickelten Träger zwischen den Staaten, die an den jeweiligen Trägerentwicklungsprogrammen der Organisation teilnehmen, wie in der Präambel erwähnt zu schließenden Einsatzvereinbarungen und vorbehaltlich der in Abschnitt III vorgesehenen Abmachungen zwischen der ESA und dem Startdienstbetreiber.

(7) Die europäische Startbasis wird einsatzbereit gehalten, um den Vertragsparteien dieser Erklärung jederzeit einen Zugang zum Weltraum zu ermöglichen. Die Vertragsparteien verpflichten sich ihrerseits, im Einklang mit besonderen Abmachungen zur Finanzierung der Startunterstützungsanlage im CSG beizutragen.

(8) Die Vertragsparteien dieser Erklärung werden

- i) bei der Aufstellung und Durchführung ihrer nationalen Programme die von der ESA entwickelten Träger und den vom CSG aus eingesetzten Sojus-Träger berücksichtigen und die Vereinbarkeit ihrer nationalen Missionen mit der Verwendung der von der ESA entwickelten Träger in Betracht ziehen,
- ii) zu dem Aufbau eines Rahmens nach Absatz 9 beitragen,
- iii) diesen Rahmen gegenüber anderen europäischen Staaten sowie in allen europäischen Organisationen, in denen sie Mitglied sind, oder in anderen internationalen Programmen, an denen sie beteiligt sind, fördern,

sofern diese Verwendung im Vergleich zur Verwendung anderer jeweils verfügbarer Träger oder Raumtransportsysteme nicht einen unvermeidbaren Nachteil hinsichtlich Kosten, Zuverlässigkeit und Missionstauglichkeit darstellt.

Bei ihrer Verwendung wird den Trägern von den Vertragsparteien in folgender Reihenfolge der Vorrang gegeben:

- den von der ESA entwickelten Trägern,
- dem vom CSG aus eingesetzten Sojus-Träger gegenüber Optionen für den Start von Missionen durch nicht von der ESA entwickelte Träger,
- anderen Trägern.

(9) Die Vertragsparteien dieser Erklärung kommen überein, den Aufbau eines Rahmens für die Beschaffung von Startdiensten für institutionelle europäische Programme und zur Sicherung gleicher Wettbewerbschancen für Europa auf dem Weltmarkt für Startdienste gemeinsam zu unterstützen. Über diesen Rahmen wird verschiedenen institutionellen europäischen Akteuren die Möglichkeit geboten, wettbewerbsfähige von der ESA entwickelte Träger nicht nur im Sinne einer gemeinsamen hohen Priorität, sondern auch für sich selbst als nutzbringend zu verwenden und die Auftragsvergabe für eine Anzahl von Starts pro Jahr in Betracht zu ziehen.

(10) Bei Verkäufen von durch die von dieser Erklärung erfassten Startsysteme erbrachten Startdiensten an Nichtmitgliedstaaten der Organisation oder Kunden, die nicht der Hoheitsgewalt eines Mitgliedstaats der Organisation unterstehen,

- a) kommen die Vertragsparteien überein, einen Ausschuss (im Folgenden als „Verkaufskontrollausschuss“ bezeichnet) einzusetzen, der dem nach Maßgabe der in der Präambel genannten Erklärung über die Ariane-Produktionsphase eingesetzten Verkaufskontrollausschuss nachfolgt und prüft, ob ein geplanter Verkauf eines Starts mit Absatz 4 unvereinbar ist.

Der Verkaufskontrollausschuss besteht aus je einem Vertreter der Vertragsparteien dieser Erklärung. Die Mitglieder des Verkaufskontrollausschusses werden vom Generaldirektor der Organisation über die vom Startdienstbetreiber geplanten Verkäufe von Startdiensten an Nichtmitgliedstaaten der Organisation und ihrer Hoheitsgewalt unterstehende Kunden unterrichtet.

Der Verkaufskontrollausschuss wird wie folgt einberufen: Ein Drittel der Mitglieder kann eine Sitzung mit der Begründung beantragen, dass die Verwendung eines Trägers mit Absatz 4 unvereinbar wäre.

Dieser Antrag muss spätestens vier Wochen nach Unterrichtung der Mitglieder des Verkaufskontrollausschusses von dem geplanten Vertrag gestellt werden. Der Verkaufskontrollausschuss muss daraufhin binnen zwei Wochen einberufen werden. Er kann binnen vier Wochen mit Zweidrittelmehrheit seiner Mitglieder beschließen, den geplanten Startverkauf wegen Nichteinhaltung des Absatzes 4 zu verbieten.

Dieser Beschluss ist für den Startdienstbetreiber verbindlich. Frankreich verpflichtet sich in Wahrnehmung der Befugnisse, die es nach dem Weltraumvertrag innehat, die notwendigen Maßnahmen für die ordnungsgemäße Durchführung der vom Verkaufskontrollausschuss gefassten Verbotsbeschlüsse zu treffen.

- b) Jede Vertragspartei kann unbeschadet der ihr aus dieser Erklärung erwachsenden Verpflichtungen erklären, dass sie sich aus Gründen, die nur sie betreffen, einem bestimmten Start nicht anschließt.
- c) Ist eine Vertragspartei der Ansicht, dass der Verkauf eines Starts nicht mit ihrem Beitritt zu dieser Erklärung vereinbar ist, so muss sie nach möglicherweise von ihr für notwendig erachteten Konsultationen den Generaldirektor der Organisation davon unterrichten.

Wird der Verkauf nach der Unterrichtung des Startdienstbetreibers durch den Generaldirektor getätigt, so kann die Vertragspartei sofort ihren Beitritt zu dieser Erklärung für den betreffenden Verkauf aussetzen; sie muss jedoch die Organisation und die anderen Vertragsparteien dieser Erklärung binnen einem Monat

förmlich davon in Kenntnis setzen und ihre für die anderen Verkäufe eingegangenen Verpflichtungen einhalten. Die Vertragspartei bemüht sich nach besten Kräften, ihre für den Einsatz des Trägers verwendeten Sachen und Rechte an geistigem Eigentum nach Absatz 11 weiterhin zur Verfügung zu stellen, und widersetzt sich danach, auch in dem unter Buchstabe b genannten Fall, nicht ihrer Benutzung.

Ist die Vertragspartei nicht damit einverstanden, dass ihre Industrie Geräte und Untersysteme für den betreffenden Start liefert, so ist sie verpflichtet, soweit es in ihrer Macht liegt, die Übertragung der Fertigung der entsprechenden Lieferungen auf Firmen anderer Vertragsparteien zu erleichtern; sie darf sich auf keinen Fall der Fertigung dieser Lieferungen durch Firmen anderer Vertragsparteien widersetzen.

d) Der Verkaufskontrollausschuss gibt sich eine Geschäftsordnung.

(11) Die Vertragsparteien dieser Erklärung bemühen sich nach besten Kräften, dem Startdienstbetreiber, soweit dies für den Einsatz der von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers erforderlich ist, Folgendes zur Verfügung zu stellen:

- zu finanziellen Bedingungen, die auf die Erstattung der dadurch entstehenden Kosten beschränkt sind, die Sachen, die Vertragsparteien dieser Erklärung gehören und für die Entwicklungsprogramme der von der ESA entwickelten Träger und für das Programm für den Sojus-Träger im CSG verwendet worden sind mit Ausnahme der Startunterstützungsanlage im CSG, für welche die in Absatz 7 genannten Sonderbestimmungen gelten;
- unentgeltlich die ihnen gehörenden Rechte an geistigem Eigentum, die sich aus den Entwicklungsprogrammen der von der ESA entwickelten Träger und dem Programm für den Sojus-Träger im CSG herleiten;
- unentgeltlich den Zugang zu den sich aus diesen Programmen ergebenden technischen Informationen unter den in Abschnitt III Absatz 1 Buchstabe h genannten Bedingungen für den Schutz von Informationen.

(12) Die Vertragsparteien dieser Erklärung bemühen sich nach besten Kräften, der ESA und dem Startdienstbetreiber die erforderliche Unterstützung in Bezug auf industrielle Qualitätskontrolle für die vom CSG aus eingesetzten Träger Ariane 5, Vega in seiner derzeitigen Ausführung und Sojus zu leisten. In Bezug auf den Ariane-6- und den Vega-C-Träger bemühen sie sich nach besten Kräften, Tätigkeiten zur industriellen Qualitätskontrolle der ihrer Hoheitsgewalt unterstehenden Zulieferfirmen durchzuführen oder zu unterstützen und, sofern diese Tätigkeiten außerhalb des ESA-Rahmens durchgeführt werden, die ESA hierüber regelmäßig zu unterrichten und sie von etwaigen bei diesen Tätigkeiten festgestellten kritischen Fragen unverzüglich in Kenntnis zu setzen.

(13) Werden bei einem Ausfuhrverkauf besondere Garantie- und Finanzierungsregelungen für zweckmäßig erachtet, so konsultieren die Vertragsparteien einander, um zu prüfen, wie einem solchen Antrag auf der Grundlage einer ausgewogenen, der in den in der Präambel genannten Einsatzvereinbarungen festgelegten Beteiligung an dem Einsatz entsprechenden Verteilung des Risikos und der Kosten entsprochen werden kann.

(14) Die Vertragsparteien kommen überein, einander im Fall von bedeutenden Veränderungen der Struktur, der Lenkungsstruktur und der Eigenschaften des Startdienstbetreibers oder von Ereignissen, die umfassende Auswirkungen auf dessen Geschäftstätigkeit oder auf die Zukunft der von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers haben können, über geeignete Maßnahmen zu konsultieren.

II. Auftrag der Organisation

Die Vertragsparteien dieser Erklärung

1. fordern die Organisation auf, i) dafür zu sorgen, dass diese Erklärung eingehalten und angewandt wird und während des Einsatzes aller von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers die Rechte der Vertragsparteien gewahrt werden, und ii) zu überwachen, dass die vom Startdienstbetreiber, von den Hauptauftragnehmern des Trägersystems und deren Zulieferfirmen während der Einsatzphase
 - des Ariane-5-Trägers und des Vega-Trägers in seiner derzeitigen Ausführung durchgeführten Tätigkeiten die Qualifizierung der Startsysteme einschließlich der zugehörigen Anlagen nicht in Frage stellen;
 - des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers durchgeführten Tätigkeiten mit den Einsatzvereinbarungen für den Ariane- beziehungsweise den Vega-Träger im Einklang stehen;
2. fordern die Organisation auf, durch einen Beschluss des Rates dem ihr nach Artikel V Absatz 2 des ESA-Übereinkommens mit dieser Erklärung übertragenen Auftrag zuzustimmen;
3. nehmen zur Kenntnis, dass die Organisation betreffend die Phase des Einsatzes der Träger Ariane 5, Sojus und Vega in seiner derzeitigen Ausführung, wie in Abschnitt III der Erklärung von 2007 vorgesehen und in Übereinstimmung mit den in der genannten Erklärung enthaltenen Grundsätzen, die LEA mit Arianespace geschlossen hat. Zur Verlängerung des Einsatzes über 2020 hinaus und zur Umsetzung der Bestimmungen für die Durchführung der Einsatzphase des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers fordern die Vertragsparteien die Organisation auf, nach Abschnitt III und in Übereinstimmung mit den in dieser Erklärung enthaltenen Grundsätzen Änderungen der LEA zu vereinbaren, die Protokolle

beinhalten, zu deren Vertragsparteien neben der ESA und dem Startdienstbetreiber die Hauptauftragnehmer gehören;

4. fordern die Organisation auf, sich damit einverstanden zu erklären, dass die Berichterstattung über Fragen, die in Zusammenhang mit dem ihr mit dieser Erklärung übertragenen Auftrag stehen, an die Vertragsparteien anlässlich der Tagungen des Rates der Organisation oder der Sitzungen des für Trägerfragen zuständigen nachgeordneten Gremiums erfolgt; diese Berichterstattung wird mindestens einmal im Jahr stattfinden und insbesondere Folgendes umfassen:
 - a) Berichte über den finanziellen Bedarf und die Finanzierung des CSG;
 - b) Berichte des Generaldirektors der Organisation oder seines Vertreters über den Weltmarkt für Startdienste zusammen mit einer kritischen Analyse;
 - c) ausführliche Berichte des Generaldirektors der Organisation oder seines Vertreters über die geografische Gesamtverteilung der mit dem Einsatz in Zusammenhang stehenden Arbeiten unter den Vertragsparteien dieser Erklärung;
 - d) Berichte des Generaldirektors der Organisation über die Verteilung der mit dem Einsatz in Zusammenhang stehenden Industriearbeiten;
 - e) ausführliche Berichte des Generaldirektors der Organisation auf der Grundlage der nach Abschnitt III Absatz 1 Buchstabe o erhaltenen Angaben sowie Berichte des Vertreters des Startdienstbetreibers über den jährlichen Geschäftsplan und die Tätigkeiten der Gesellschaft. Zu diesem Anlass werden Vertreter der Hauptauftragnehmer des Trägersystems eingeladen. Der Rat oder das ihm nachgeordnete Gremium kann jede Empfehlung an den Startdienstbetreiber oder die Hauptauftragnehmer des Trägersystems richten, die er oder es für die Erreichung der Ziele dieser Erklärung für zweckmäßig hält. Er oder es kann den Startdienstbetreiber auffordern, ihm ergänzende Berichte vorzulegen;
 - f) Berichte des Generaldirektors der Organisation über die Tätigkeiten des Startdienstbetreibers; dazu gehört auch die Entwicklung der Struktur und/oder der Aktienbeteiligungen der Gesellschaft des Startdienstbetreibers und ihrer Gruppe;
 - g) Berichte des Vorsitzenden des Verkaufskontrollausschusses;
5. fordern die Organisation auf, die genannten Berichte und Informationen, die vertraulich sein können, entsprechend zu behandeln;
6. sorgen dafür, dass sich die Vertreter der Vertragsparteien dieser Erklärung anlässlich von Tagungen des Rates der Organisation oder von Sitzungen seines für Trägerfragen zuständigen nachgeordneten Gremiums über Fragen der Durchführung dieser Erklärung abstimmen;

- Ms*
7. fordern den Rat der Organisation auf, den Generaldirektor der Organisation zu ermächtigen, die Aufgaben des Verwahrers dieser Erklärung sowie die in Abschnitt V beschriebenen Aufgaben wahrzunehmen;
 8. fordern die Organisation auf, den Startdienstbetreiber bei der Förderung der Ausfuhr der Träger und vor allem bei Kontakten mit internationalen Organisationen zu unterstützen;
 9. fordern die Organisation auf, dem Startdienstbetreiber vorbehaltlich der anwendbaren Bestimmungen für den Schutz von Informationen die erforderliche Unterstützung in Bezug auf industrielle Qualitätskontrolle für die vom CSG aus eingesetzten Träger Ariane 5, Vega in seiner derzeitigen Ausführung und Sojus zu leisten. Sie fordern die Organisation in Bezug auf den Ariane-6- und den Vega-C-Träger auf, die Tätigkeiten zur industriellen Qualitätskontrolle vorbehaltlich der anwendbaren Bestimmungen für den Schutz von Informationen zu koordinieren, dafür zu sorgen, dass diese Tätigkeiten innerhalb des ESA-Rahmens durchgeführt werden, und den Startdienstbetreiber auf etwaige bei diesen Tätigkeiten festgestellte kritische Fragen aufmerksam zu machen.
 10. Diese Erklärung ist nicht so auszulegen, als erlege sie der Organisation stillschweigend oder ausdrücklich eine Verpflichtung oder Haftung in Bezug auf die Finanzierung von Tätigkeiten des Startdienstbetreibers auf, insbesondere wenn dieser ständige finanzielle Verluste erleidet.

III. Vom Startdienstbetreiber einzugehende Verpflichtungen und damit verbundene Verpflichtungen der Hauptauftragnehmer des Trägersystems

(1) Zur Erfüllung des ihr mit dieser Erklärung übertragenen Auftrags und in Übereinstimmung mit den Träger-Entschlüssen von 2005 und 2014 sowie den geänderten Einsatzvereinbarungen für den Ariane- beziehungsweise den Vega-Träger vereinbart die ESA, wie in Abschnitt II Absatz 3 vorgesehen, Änderungen der LEA für den Einsatz der Träger Ariane 6 und Vega C. Diese geänderte LEA beinhaltet den Ariane-6- und den Vega-C-Träger betreffende Änderungen der bestehenden gesonderten Protokolle über den Ariane- beziehungsweise den Vega-Träger, die von der ESA, dem Startdienstbetreiber und den jeweiligen Hauptauftragnehmern des Trägersystems unterzeichnet werden und welche die Bestimmung der jeweiligen Rollen und Verantwortlichkeiten der Letztgenannten in Bezug auf den Einsatz der Träger Ariane 6 beziehungsweise Vega C enthalten. Die geänderte LEA regelt die Verpflichtung des Startdienstbetreibers in Bezug auf jeden von der ESA entwickelten Träger und den vom CSG aus eingesetzten Sojus-Träger unter Berücksichtigung der ihm übertragenen Aufgaben,

- a) die ihm übertragenen Tätigkeiten in Übereinstimmung mit dem ESA-Übereinkommen, dem Weltraumvertrag und den anwendbaren nationalen Gesetzen und sonstigen Rechtsvorschriften durchzuführen;
- b) sich nach den Beschlüssen des nach Abschnitt I Absatz 10 eingesetzten Verkaufskontrollausschusses zu richten;
- c) sich damit einverstanden zu erklären, dass
 - die Hauptaufgabe des Startdienstbetreibers als Unternehmen in dem Einsatz der von der ESA entwickelten Träger besteht;
 - er den Einsatz des Sojus-Trägers vom CSG aus in Unterstützung dieser Hauptaufgabe durchführt;
 - er den Einsatz anderer Träger vom CSG aus nach Genehmigung des Rates der ESA und der französischen Regierung in Unterstützung dieser Hauptaufgabe durchführen kann;
 - er nach Konsultation des Rates der ESA und der Vertragsparteien, sofern eine von ihnen dies beantragt hat, andere Tätigkeiten durchführen kann, die keine nachteiligen Auswirkungen auf seine Hauptaufgabe als Unternehmen haben dürfen;
 - er alle genannten Tätigkeiten im Einklang mit den einschlägigen Beschlüssen des Rates der ESA und gegebenenfalls dem zwischen der ESA und Frankreich geschlossenen Abkommen durchführt;
 - er dabei die in Abschnitt I Absatz 8 festgelegte Reihenfolge einhält;
- d) eine Nutzlastzuteilungspolitik umzusetzen, die darauf abzielt, jedem von der ESA entwickelten Träger unter Berücksichtigung seiner jeweiligen Leistung eine Mindeststartrate zu gewährleisten, die dazu beiträgt, die für die Gewährleistung des garantierten Zugangs Europas zum Weltraum notwendigen europäischen Industriekapazitäten aufrechtzuerhalten;
- e) für den Ariane-5-Träger und die Starts des Vega-Trägers in seiner derzeitigen Ausführung bis einschließlich Flug Nr. 16, der bis Mitte 2019 abgeschlossen sein soll, auf der Grundlage der mit der Organisation abgestimmten verbindlichen Ziele wie Zuverlässigkeit, der Startrate entsprechende Kapazitäten und Zeitplan einen gemeinsam mit den Hauptauftragnehmern der entsprechenden Trägersysteme vereinbarten Geschäftsplan zu erarbeiten, der eine Risikobewertung umfasst;
- f) ab Mitte 2019 für den Ariane-6-Träger und den Vega-Träger in seiner derzeitigen Ausführung beziehungsweise den Vega-C-Träger auf der Grundlage der in der geänderten LEA festgelegten verbindlichen Ziele wie Zuverlässigkeit, der Startrate entsprechende Kapazitäten und Zeitplan einen gemeinsam mit den

MS

Hauptauftragnehmern der entsprechenden Trägersysteme vereinbarten Geschäftsplan zu erarbeiten, der eine Risikobewertung umfasst, um einen für beide Seiten nutzbringenden Einsatz aller von der ESA entwickelten Träger sicherzustellen; bei anhaltender Uneinigkeit vermittelt die ESA zwischen Arianespace und dem betreffenden Hauptauftragnehmer des Trägersystems. Anlässlich der Tagungen des Rates der Organisation oder der Sitzungen des für Trägerfragen zuständigen nachgeordneten Gremiums unterrichtet die Organisation die Vertragsparteien dieser Erklärung sowie die zur Entwicklung des betreffenden Trägers beitragenden Mitgliedstaaten über das Ergebnis der Vermittlung, damit diese die Situation beurteilen und, sofern die anhaltende Uneinigkeit durch die Vermittlung nicht behoben worden ist, Beschlüsse über den Einsatz des betreffenden Trägers fassen können. Dieses Verfahren berührt nicht die Anwendung des Abschnitts II Absatz 4 Buchstabe e und des Abschnitts II Absatz 6.

- g) in Übereinstimmung mit den in der Präambel genannten Einsatzvereinbarungen auf der Grundlage der folgenden Bestimmungen bei jedem von der ESA entwickelten Träger die Verteilung der Industriearbeiten zu beachten, die sich aus allen einschlägigen Trägerentwicklungsprogrammen der Organisation ergibt:
 - Ist der Startdienstbetreiber der Auffassung, dass diese Verteilung nicht beibehalten werden kann, weil die industriellen Angebote in Bezug auf Preise, Lieferfristen oder Qualität unzumutbar sind, so nimmt er eine Ausschreibung vor;
 - bevor der Startdienstbetreiber eine derartige Maßnahme ergreift, teilt er der betreffenden Vertragspartei und dem Generaldirektor der Organisation seine Absicht mit und begründet sie, damit innerhalb einer angemessenen Frist gemeinsam eine Lösung gefunden werden kann. Die Organisation ist an dem Verfahren zur Änderung der Verteilung der Industriearbeiten, die sich aus allen von der Organisation in Angriff genommenen Trägerentwicklungsprogrammen ergeben hat, zu beteiligen. Die Einzelheiten des Verfahrens werden in den besonderen Abmachungen festgelegt, die nach Abschnitt II Absatz 3 zwischen der Organisation und Arianespace geschlossen werden;
 - der vorherige Auftragnehmer kann das beste finanzielle Angebot übernehmen und hat Vorrang gegenüber allen in Bezug auf Preise, Lieferfristen und Qualität gleichwertigen industriellen Angeboten;
- h) die ihm nach Abschnitt I Absatz 11 und Abschnitt III Absatz 2 eingeräumten Rechte und zugänglich gemachten Informationen ausschließlich für die Zwecke des Einsatzes der von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers zu verwenden und solche Rechte und Informationen nicht ohne die ausdrückliche Zustimmung des Eigentümers an andere Rechtsträger weiterzugeben oder ihnen ihre Verwendung zu genehmigen; die in diesem Absatz festgelegten Rechte und Pflichten auch den Hauptauftragnehmern

des Trägersystems und deren Zulieferfirmen aufzuerlegen, soweit dies für den Einsatz ihrer jeweiligen von der ESA entwickelten Träger erforderlich ist; die anwendbaren nationalen Ausfuhrkontrollregeln und -vorschriften und die von der ESA angewandten und von ihren Mitgliedstaaten genehmigten einschlägigen Verfahren der Organisation für den Schutz von Informationen sowie die Weitergabe von Technologie außerhalb der Mitgliedstaaten einzuhalten; diese Beschränkungen in die Verträge mit seinen Kunden und Zulieferfirmen aufzunehmen;

- i) der französischen Regierung bis zu einem Höchstbetrag von 60 Millionen Euro je Start die Kosten des Schadensersatzes, den diese nach Abschnitt IV Buchstaben a und c leisten muss, zu erstatten, sofern durch während der Einsatzphase vom Startdienstbetreiber vom CSG aus durchgeführte Ariane- oder Sojus-Starts Geschädigte Ansprüche geltend machen;
- j) der französischen Regierung und der ESA ihren jeweiligen in Abschnitt IV Buchstabe b festgelegten Haftungsanteilen entsprechend bis zu einem Höchstbetrag von 60 Millionen Euro je Start die Kosten des Schadensersatzes, den diese leisten müssen, zu erstatten, sofern durch während der Einsatzphase vom Startdienstbetreiber vom CSG aus durchgeführte Vega-Starts Geschädigte Ansprüche geltend machen;
- k) die Aufsicht und Obhut über die ihm von den Vertragsparteien dieser Erklärung und der Organisation zur Verfügung gestellten Sachen und Informationen wahrzunehmen und ihre Eigentümer für von ihm selbst, seinen Bediensteten oder Erfüllungsgehilfen oder von Dritten daran verursachte Schäden zu entschädigen;
- l) eine zur Deckung der unter den Buchstaben i, j und k beschriebenen Verbindlichkeiten und der anderen Verbindlichkeiten und Risiken im Zusammenhang mit der Durchführung seiner in den in diesem Absatz genannten Abmachungen vorgesehenen Tätigkeiten angemessene Versicherung oder gleichwertige Garantie abzuschließen; die Bedingungen dieses Versicherungsschutzes oder dieser Garantie sind mit der Organisation und der französischen Regierung zu vereinbaren;
- m) dafür zu sorgen, dass die von ihm und seinen Zulieferfirmen durchgeführten Tätigkeiten während der Einsatzphase
 - des Ariane-5-Trägers und des Vega-Trägers in seiner derzeitigen Ausführung den Qualifikationsstatus des Trägersystems und der entsprechenden Produktionsanlagen nicht in Frage stellen, und in Übereinstimmung mit den mit den Eigentümern geschlossenen Abmachungen die technische und finanzielle Verantwortung für die Wartung der ihm nach Abschnitt I Absatz 11 und Abschnitt III Absatz 2 zur Verfügung gestellten Sachen zu übernehmen, damit sie in betriebsbereitem Zustand gehalten werden.

- des Ariane-6- und des Vega-C-Trägers mit dieser Erklärung übereinstimmen, damit ihr Einsatz im Einklang mit Abschnitt II Absatz 1 erfolgt. Die technische und finanzielle Verantwortung für die Wartung der ihm nach Abschnitt I Absatz 11 und Abschnitt III Absatz 2 zur Verfügung gestellten Sachen, damit diese in betriebsbereitem Zustand gehalten werden, wird entweder ihm oder dem jeweiligen Hauptauftragnehmer des Trägersystems übertragen.

Vorbehaltlich der vorstehenden Bestimmungen kann der Startdienstbetreiber im Einvernehmen mit den Eigentümern die von ihm im Hinblick auf seine Tätigkeit für erforderlich erachteten Änderungen an den nach Abschnitt I Absatz 11 und Abschnitt III Absatz 2 zur Verfügung gestellten Sachen vornehmen;

- n) im Einklang mit der in der Präambel genannten Träger-EntschlieÙung von 2005 zur Finanzierung der mit der Benutzung der Startunterstützungsanlage im CSG verbundenen Kosten beizutragen;
- o) sich zu verpflichten, dem Generaldirektor der Organisation den von ihr gegenüber dem Startdienstbetreiber und seinen Zulieferfirmen benötigten Einblick zu bieten und die erforderlichen Prüfrechte zu gewähren, insbesondere in Bezug auf die jährlichen Einsatzkosten und Einnahmen hinsichtlich jedes Trägers sowie die Entwicklung des Geschäftsplans, damit sie den ihr mit dieser Erklärung und nach dem ESA-Übereinkommen übertragenen Auftrag erfüllen und die in Abschnitt II Absatz 4 vorgesehenen Informationen und Berichte bereitstellen kann;
- p) sich im Rahmen seiner Verantwortlichkeiten für die Vermarktung der Träger zu verpflichten, in seinen Beziehungen mit Außenstehenden, mit seinen Kunden und mit der Öffentlichkeit den europäischen und multilateralen Charakter der Entwicklung und des Einsatzes der von der ESA entwickelten Träger hervorzuheben, indem er insbesondere auf Schrift-, Bild- und Tonmaterial darauf hinweist, dass die entsprechenden Entwicklungsprogramme von der Organisation durchgeführt worden sind, und indem er auf die Rolle der Vertragsparteien dieser Erklärung bei dieser Entwicklung aufmerksam macht;
- q) der Organisation und den Vertragsparteien mit Vorrang gegenüber Drittkunden die notwendigen Startdienste und -fenster unter folgenden Bedingungen zur Verfügung zu stellen:
 - Die Organisation und die Vertragsparteien übersenden dem Startdienstbetreiber ihre Anträge auf Startdienste je nach Bedarf unter Inanspruchnahme unentgeltlicher Optionen; im Falle eines Konfliktes über den Vorrang zwischen der Organisation und einer Vertragspartei hat die Organisation Vorrang; im Falle eines Konfliktes über den Vorrang zwischen den Vertragsparteien haben die Vertragsparteien Vorrang, die an den entsprechenden Trägerentwicklungsprogrammen der Organisation teilnehmen;

- in den Abmachungen zwischen der Organisation und dem Startdienstbetreiber wird eine Standardklausel festgelegt, die in die Verträge über den Verkauf von Starts aufzunehmen ist und das im Falle von Startverschiebungen geltende Verfahren bestimmt;
 - r) jede weitere Verpflichtung einzugehen, die für die Erfüllung der ihm übertragenen Aufgaben erforderlich ist. Diese Erklärung ist nicht so auszulegen, als handle es sich um eine Aufforderung an den Startdienstbetreiber, eine Tätigkeit fortzuführen, die ständige finanzielle Verluste nach sich zieht.
- (2) Die Vertragsparteien nehmen zur Kenntnis, dass die ESA dem Startdienstbetreiber, soweit dies für den Einsatz der Träger erforderlich ist, Folgendes zur Verfügung stellt:
- unentgeltlich die aus den Entwicklungsprogrammen der einzelnen von der ESA entwickelten Träger stammenden Fertigungsunterlagen als Grundlage für die Durchführung der jeweiligen Einsatzphase;
 - unentgeltlich die im Rahmen der Entwicklungsprogramme der einzelnen von der ESA entwickelten Träger und des vom CSG aus eingesetzten Sojus-Trägers erworbenen Anlagen, Geräte und Betriebsmittel, deren Eigentümerin die Organisation ist. Diese Sachen können im Einvernehmen mit dem Startdienstbetreiber auch dessen Zulieferfirmen zur Verfügung gestellt werden;
 - unentgeltlich ihre Rechte an geistigem Eigentum, die sich aus den Entwicklungsprogrammen der einzelnen von der ESA entwickelten Träger und dem Programm für den vom CSG aus eingesetzten Sojus-Träger herleiten; der Startdienstbetreiber hat unentgeltlich Zugang zu den sich aus diesen Programmen ergebenden und in Besitz der Organisation befindlichen technischen Informationen.
- (3) Zwischen dem Startdienstbetreiber und der Organisation wird ein aktiver Dialog aufrechterhalten, um zu überwachen, ob die Ziele der im Rahmen der Organisation unternommenen Trägerentwicklungsprogramme die vorhersehbare Entwicklung des Marktes für Startdienste berücksichtigen.

IV. Haftung für durch einen Start verursachte Schäden

Unter Berücksichtigung der in Abschnitt III genannten Verpflichtungen des Startdienstbetreibers

- a) vereinbaren die Vertragsparteien dieser Erklärung, dass die französische Regierung die Kosten des Schadensersatzes trägt, wenn durch während der Einsatzphase vom Startdienstbetreiber vom CSG aus durchgeführte Ariane-Starts Geschädigte Ansprüche geltend machen;

- ME*
- b) nehmen die Vertragsparteien dieser Erklärung die in der Träger-EntschlieÙung von 2005 beschriebenen Haftungsgrundsätze für alle von der Organisation entwickelten Träger mit Ausnahme des Ariane-Trägers zur Kenntnis und vereinbaren, dass die französische Regierung ein Drittel der Kosten des Schadensersatzes und die Organisation die verbleibenden zwei Drittel trägt, wenn durch während der Einsatzphase vom Startdienstbetreiber vom CSG aus durchgeführte Vega-Starts Geschädigte Ansprüche geltend machen; für diese Träger schließen diejenigen Mitgliedstaaten der Organisation, die an den jeweiligen Entwicklungsprogrammen der Organisation teilnehmen, die entsprechende in der Präambel genannte Einsatzvereinbarung, in der im Einklang mit der Träger-EntschlieÙung von 2005 ihre Haftungsanteile gegenüber der Organisation festgelegt sind; es besteht Einvernehmen darüber, dass kein anderer Mitgliedstaat der Organisation für die Zahlung irgendeines Teils dieses Zweidrittelanteils mithaftbar gemacht wird;
 - c) vereinbaren die Vertragsparteien dieser Erklärung, dass die französische Regierung gegenüber der ESA und den Vertragsparteien dieser Erklärung die Kosten des Schadensersatzes trägt, wenn durch während der Einsatzphase vom Startdienstbetreiber vom CSG aus durchgeführte Sojus-Starts Geschädigte Ansprüche geltend machen;
 - d) nehmen die Vertragsparteien dieser Erklärung die in der Präambel genannte EntschlieÙung über die Haftung der Organisation zur Kenntnis und vereinbaren, dass die Buchstaben a, b und c in Fällen, in denen die Organisation der Kunde des Startdienstbetreibers ist und festgestellt wird, dass der Schaden durch einen ihrer Satelliten verursacht wurde, nicht anwendbar sind;
 - e) vereinbaren die Vertragsparteien dieser Erklärung, dass die Verpflichtungen der französischen Regierung nach den Buchstaben a, b und c entfallen, wenn der Schaden auf eine vorsätzliche Handlung oder Unterlassung der Organisation, ihrer Bediensteten oder ihrer Mitgliedstaaten (mit Ausnahme des französischen Staates oder der ihm unterstehenden öffentlich-rechtlichen Einrichtungen) zurückzuführen ist, und dass die Verpflichtungen der Organisation nach Buchstabe b entfallen, wenn der Schaden auf eine vorsätzliche Handlung oder Unterlassung des französischen Staates oder der ihm unterstehenden öffentlich-rechtlichen Einrichtungen zurückzuführen ist.

V. Inkrafttreten – Dauer – Revisionen – Gültigkeit

- (1) Diese Erklärung tritt an dem Tag in Kraft, an dem zwei Drittel der Vertragsparteien der Erklärung von 2007 dem Generaldirektor der ESA schriftlich ihre Zustimmung, Vertragspartei der vorliegenden Erklärung zu werden, notifiziert haben. Ist diese Erklärung oder eine ihrer nachfolgenden Revisionen nicht innerhalb von zwei Jahren nach ihrer Erstellung in Kraft getreten, so beruft der ESA-Generaldirektor eine Sitzung der Vertragsparteien der Erklärung von 2007, welche die vorliegende Erklärung erstellt

und die Absicht haben, Vertragspartei dieser Erklärung zu werden, ein, um mögliche Maßnahmen zur Behebung dieser Situation zu bewerten. Zur Vermeidung von Unklarheiten wird Folgendes klargestellt: i) Die Erklärung von 2007 bleibt in Kraft und ist für diejenigen Vertragsparteien der Erklärung von 2007, die nicht Vertragsparteien der vorliegenden Erklärung werden, weiterhin bindend; ii) diese Erklärung löst für diejenigen Vertragsparteien der Erklärung von 2007, die Vertragsparteien der vorliegenden Erklärung werden, die Erklärung von 2007 ab.

(2) Die Hellenische Republik, die Republik Polen, die Portugiesische Republik und Rumänien können dieser Erklärung beitreten, indem sie dem Generaldirektor der Organisation ihre Zustimmung, Vertragspartei zu werden, notifizieren. Für diese Mitgliedstaaten wird diese Erklärung 30 Tage nach dem Tag bindend, an dem sie jeweils dem Generaldirektor der Organisation ihre Zustimmung, Vertragspartei zu werden, notifiziert haben. Diese Staaten gelten dann ebenfalls als Vertragsparteien dieser Erklärung.

(3) Diese Erklärung steht jedem Staat zum Beitritt offen, der ein neues Mitglied der Europäischen Weltraumorganisation wird und den Beitritt beantragt. Jeder Antrag auf Beitritt ist an den Generaldirektor der Organisation zu richten und bedarf der Zustimmung aller Vertragsparteien dieser Erklärung. Die Erklärung wird für Mitgliedstaaten, die ihr beitreten, 30 Tage nach dem Tag bindend, an dem sie dem Generaldirektor der Organisation ihren Beitritt notifiziert haben.

(4) Diese Erklärung gilt von dem Tag ihres Inkrafttretens nach Absatz 1 an bis Ende 2035. Bei Bedarf gilt sie auch nach Ablauf dieser Frist weiter, um gegebenenfalls die vom Startdienstbetreiber bis Ende 2035 geschlossenen Startverträge durchführen zu können. Die Vertragsparteien dieser Erklärung fordern den Generaldirektor der Organisation auf, 2026 eine Sitzung der Vertragsparteien einzuberufen, um den Stand der Durchführung der Erklärung und die geeigneten zu treffenden Maßnahmen zu bewerten.

(5) Die Vertragsparteien dieser Erklärung konsultieren einander zu gegebener Zeit, spätestens jedoch zwei Jahre vor Ablauf der Geltungsdauer dieser Erklärung über die Bedingungen für ihre Erneuerung.

(6) Die Vertragsparteien dieser Erklärung treten auf Antrag von mindestens vier von ihnen zusammen, um die Erklärung und ihre Durchführung zu überprüfen. Der Generaldirektor der Organisation oder eine Vertragspartei kann im Rahmen dieser Überprüfungen den Vertragsparteien dieser Erklärung Vorschläge zur Änderung des Inhalts der Erklärung unterbreiten. Änderungen dieser Erklärung bedürfen der einstimmigen Annahme durch die Vertragsparteien dieser Erklärung.

(7) Diese Erklärung zielt lediglich darauf ab, die Beziehungen zwischen ihren Vertragsparteien zu regeln; sie berührt oder ändert andere Abkommen nicht, die Vertragsparteien dieser Erklärung vor dem in Absatz 1 vorgesehenen Inkrafttreten dieser Erklärung gegebenenfalls mit Dritten geschlossen haben; sie bleibt unberührt von

CERTIFIED TRUE COPY

Abkommen, die Vertragsparteien dieser Erklärung nach deren Inkrafttreten mit Dritten schließen, beziehungsweise wird durch diese nicht geändert.

VI. Beilegung von Streitigkeiten

Streitigkeiten zwischen zwei oder mehr Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieser Erklärung, die nicht durch Vermittlung des Rates der Organisation beigelegt werden können, werden nach Artikel XVII des ESA-Übereinkommens beigelegt.

Die Urschrift dieser Erklärung, geschehen zu Paris am 4. Dezember 2017, deren deutscher, englischer und französischer Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist, wird im Archiv der Europäischen Weltraumorganisation hinterlegt, die allen Vertragsparteien beglaubigte Abschriften übermittelt.